44e ANNÉE. — PRIX : 50 CENTIMES

ALMANACH DU CHARIVARI POUR 1903

PARIS

Au Dépôt central des Almanachs

PUBLIÉS A PARIS

LIBRAIRIE PLON-NOURRIT ET Cie, RUE GARANCIÈRE, 8

3 Millions de Lectrices

LE PETIT ÉCHO DE LA MODE

Vendu partout 10 Centimes le N°

(10 pages de texte)

donne

UN PATRON DÉCOUPÉ GRATUIT

Toutes les Semaines

CORRESPONDANCE

ET

Consultations Médicales gratuites

BUREAUX : 5 & 7, rue Lemaignan

PARIS — XIVe ARRONDISSEMENT — **PARIS**

44e ANNÉE ALMANACH 1903

DU

CHARIVARI

TEXTE ET DESSINS

PAR LES RÉDACTEURS ET LES DESSINATEURS DU *CHARIVARI*

— Vous n'auriez pas d'alcool pour ma voiture automobile?...
— Quel alcool?... Il n'y a que celui que je fabrique et que je bois...
— Donnez-m'en! il doit être assez dénaturé pour faire aller ma machine!

PARIS

Au Dépôt central des Almanachs

PUBLIÉS A PARIS

LIBRAIRIE PLON-NOURRIT ET Cie, RUE GARANCIÈRE, 8.

ARTICLES PRINCIPAUX

DE

L'ANNUAIRE POUR 1903

Année de la période Julienne. 6616
Depuis la première Olympiade d'Iphitus jusqu'en juillet. 2679
De la fondation de Rome, selon Varron (mars). . 2656
De l'époque de Nabonassar, depuis février. . . . 2650
De la naissance de Jésus-Christ. 1903
L'année 1320 des Turcs commence le 10 avril 1902 et finit le 29 mars 1903.

Fêtes annuelles et mobiles.

La Septuagésime	8 février.
Les Cendres	25 février.
PAQUES	12 avril.
Les Rogations	18, 19 et 20 mai.
L'ASCENSION	21 mai.
LA PENTECOTE	31 mai.
La Trinité	7 juin.
LA FÊTE-DIEU	11 juin.
L'Avent	29 novembre.

Saisons.

Le PRINTEMPS comm. le 21 mars, à 7 h. 24 m. du soir.
L'ETÉ commence le 22 juin, à 3 h. 14 m. du soir.
L'AUTOMNE comm. le 24 septembre, à 5 h. 53 m. du matin.
L'HIVER comm. le 23 décembre, à 0 h 29 m. du matin.

Éclipses.

Il y aura en 1903 deux éclipses de soleil et deux éclipses de lune.

1. ECLIPSE ANNULAIRE DE SOLEIL, le 28 mars 1903, invisible à Paris.
2. ECLIPSE PARTIELLE DE LUNE, le 11 avril 1903, visible à Paris. Commencement de l'éclipse à 9 h. 36 m. du soir; milieu à 0 h. 22 m. du matin; fin de l'éclipse à 3 h. 9 m. du matin.
3. ECLIPSE TOTALE DE SOLEIL, le 21 septembre 1903, invisible à Paris.
4. ECLIPSE PARTIELLE DE LUNE, le 6 octobre 1903, en partie visible à Paris. Commencement de l'éclipse à 0 h. 37 m. du soir; milieu à 3 h. 27 m. du soir; fin de l'éclipse à 6 h. 17 m. du soir.

TABLEAU DES PLUS GRANDES MARÉES EN 1903.

Mois	Jours et heures de la syzygie.	Haut.
Janvier	P. L. le 13, à 2 h. 26 m. soir.	1,09
	N. L. le 28, à 4 h. 48 m. soir.	0,86
Février	P. L. le 12, à 1 h. 7 m. mat.	1,11
	N. L. le 27, à 10 h. 29 m. mat.	0,95
Mars	P. L. le 13, à 0 h. 22 m. soir.	1,09
	N. L. le 29, à 1 h. 35 m. mat.	1,00
Avril	P. L. le 12, à 0 h. 27 m. mat.	1,01
	N. L. le 27, à 1 h. 41 m. soir.	1,01
Mai	P. L. le 11, à 1 h. 27 m. soir.	0,90
	N. L. le 26, à 10 h. 59 m. soir.	1,01
Juin	P. L. le 10, à 3 h. 17 m. mat.	0,81
	N. L. le 25, à 6 h. 20 m. mat.	1,03
Juillet	P. L. le 9, à 5 h. 52 m. soir.	0,78
	N. L. le 24, à 0 h. 55 m. soir.	1,09
Août	P. L. le 8, à 9 h. 3 m. mat.	0,84
	N. L. le 22, à 8 h. 0 m. soir.	1,12
Septembre	P. L. le 7, à 0 h. 29 m. mat.	0,91
	N. L. le 21, à 4 h. 40 m. mat.	1,12
Octobre	P. L. le 6, à 3 h. 33 m. soir.	0,96
	N. L. le 20, à 3 h. 39 m. soir.	1,05
Novembre	P. L. le 5, à 5 h. 37 m. mat.	0,98
	N. L. le 19, à 5 h. 19 m. mat.	0,94
Décembre	P. L. le 4, à 6 h. 22 m. soir.	0,99
	N. L. le 18, à 9 h. 35 m. soir.	0,84

On a remarqué que, dans nos ports, les plus grandes marées suivent d'un jour et demi la nouvelle et la pleine lune. Ainsi, on aura l'époque où elles arrivent en ajoutant un jour et demi à la date des syzygies, On voit par ce tableau que, pendant l'année 1903, les plus fortes marées seront celles des 15 janvier. 13 février, 15 mars, 26 juin, 26 juillet, 24 août, 22 septembre et 22 octobre. Ces marées, surtout celles des 15 janvier, 13 février, 15 mars, 26 juillet, 24 août, 22 septembre et 22 octobre, pourraient occasionner quelques désastres si elles étaient favorisées par les vents.

ORGUES D'ALEXANDRE. (*Voir aux Annonces.*) Délais de payement.

PETITE REVUE, par HENRIOT et DRANER

— Vous êtes en grève, mademoiselle?
— Oui... toute la journée à découper des patrons pour 50 sous.
— 50 sous pour découper un patron!... Bien des grévistes le feraient à meilleur marché!

— On prétend que le bois de Vincennes n'est pas sûr pour les femmes; pourtant, il ne m'est jamais rien arrivé...
— Ni à moi...

JANVIER (le Verseau)			FÉVRIER (les Poissons)			MARS (le Bélier)		
1	jeudi.	CIRCONCISION.	1	DIM.	s. Ignace.	1	DIM.	s. Aubin. *Quadr.*
2	vendredi.	s. Macaire, abbé.	2	lundi.	PURIFICATION.	2	lundi.	ste Camille.
3	samedi.	ste Geneviève.	3	mardi.	s. Blaise.	3	mardi.	ste Cunégonde.
4	DIM.	s. Rigobert.	4	mercredi.	ste Jeanne de Val.	4	mercredi.	s. Casimir. *Q.-T.*
5	lundi.	ste Amélie.	5	jeudi.	ste Agathe.	5	jeudi.	s. Théophile.
6	mardi.	EPIPHANIE.	6	vendredi.	ste Dorothée.	6	vendredi.	ste Colette.
7	mercredi.	s. Lucien, évêque.	7	samedi.	s. Romuald.	7	samedi.	s. Thom. d'Aquin.
8	jeudi.	ste Gudule.	8	DIM.	s. Jean de Mat. *Sept.*	8	DIM.	s. Jean de D. *Rem.*
9	vendredi.	s. Julien, évêque.	9	lundi.	ste Apolline.	9	lundi.	ste Françoise.
10	samedi.	s. Guillaume.	10	mardi.	ste Scholastique.	10	mardi.	40 Martyrs.
11	DIM.	s. Théodore.	11	mercredi.	s. Séverin.	11	mercredi.	s. Constantin.
12	lundi.	s. Arcadius.	12	jeudi.	ste Eulalie.	12	jeudi.	s. Grégoire.
13	mardi.	Bapt. de N.-S.	13	vendredi.	s. Polyeucte.	13	vendredi.	ste Euphrasie.
14	mercredi.	s. Hilaire, évêque.	14	samedi.	s. Valentin.	14	samedi.	ste Mathilde.
15	jeudi.	s. Paul, ermite.	15	DIM.	s. Faustin. *Sex.*	15	DIM.	s. Zacharie. *Oculi.*
16	vendredi.	s. Marcel, pape.	16	lundi.	ste Julienne.	16	lundi.	s. Abraham.
17	samedi.	s. Antoine.	17	mardi.	s. Sylvain.	17	mardi.	s. Patrice.
18	DIM.	Ch. s. Pierre à R.	18	mercredi.	s. Siméon.	18	mercredi.	s. Gabriel.
19	lundi.	s. Sulpice, évêque.	19	jeudi.	s. Barbat.	19	jeudi.	s. Joseph. *Mi-Car.*
20	mardi.	s. Sébastien.	20	vendredi.	s. Eucher.	20	vendredi.	s. Guibert.
21	mercredi.	ste Agnès.	21	samedi.	s. Pepin.	21	samedi.	s. Benoît.
22	jeudi.	s. Vincent.	22	DIM.	Ch. s. P. à Ant. *Quinq.*	22	DIM.	ste Léa. *Lætare.*
23	vendredi.	s. Raymond.	23	lundi.	s. Pierre Damien.	23	lundi.	s. Victorien.
24	samedi.	s. Timothée.	24	mardi.	s. Mathias. *M. gr.*	24	mardi.	s. Siméon.
25	DIM.	Conv. de s. Paul.	25	mercredi.	CENDRES.	25	mercredi.	*Annonciation.*
26	lundi.	s. Polycarpe.	26	jeudi.	s. Porphyre.	26	jeudi.	s. Emmanuel.
27	mardi.	s. J. Chrysostome.	27	vendredi.	ste Honorine.	27	vendredi.	s. Robert.
28	mercredi.	s. Charlemagne.	28	samedi.	s. Romain.	28	samedi.	s. Gontran.
29	jeudi.	s. Fr. de Sales.				29	DIM.	LA PASSION.
30	vendredi.	ste Bathilde.				30	lundi.	s. Rieul.
31	samedi.	s. Pierre Nolasque.				31	mardi.	ste Cornélie.
☽	P. Q. le 6, à 10h 6m soir.		☽	P. Q. le 5, à 10h 22m mat.		☽	P. Q. le 6, à 7h 23m soir.	
☺	Pl. L. le 13, à 2h 26m soir.		☺	Pl. L. le 12, à 1h 7m mat.		☺	Pl. L. le 13, à 0h 22m soir.	
☾	D. Q. le 20, à 11h 58m mat.		☾	D. Q. le 19, à 6h 32m mat.		☾	D. Q. le 21, à 2h 17m mat.	
●	N. L. le 28, à 4h 48m soir.		●	N. L. le 27, à 10h 29m mat.		●	N. L. le 29, à 1h 35m mat.	

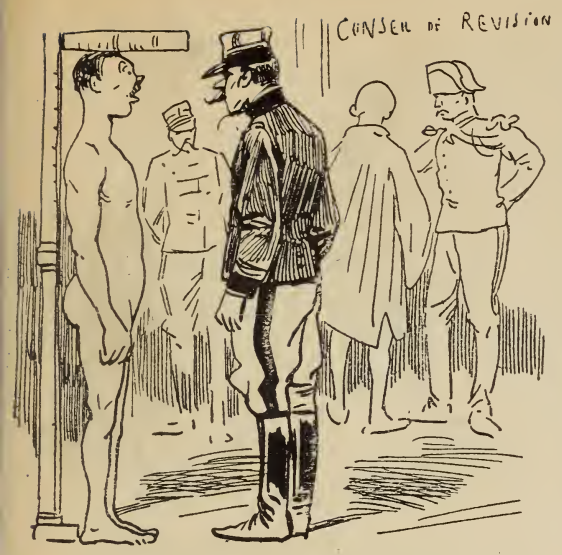
PETITE REVUE (suite).

— Vous pouvez vendre ce vieux fusil aux journaux qui veulent le donner en prime...
— N'y a-t-il pas là un danger?
— Aucun... il éclatera la première fois qu'on s'en servira!

— Ah! ben! pour un jour d'ouverture, c'est un jour d'ouverture!

AVRIL (le Taureau)			MAI (les Gémeaux)			JUIN (l'Écrevisse)		
1	mercredi.	s. Valery.	1	vendredi.	s. Philippe, s. Jacq.	1	lundi.	s. Pamphile.
2	jeudi.	s. Fr. de Paule.	2	samedi.	s. Athanase.	2	mardi.	s. Marcellin.
3	vendredi.	ste Marie Égypt.	3	DIM.	*Inv. de la S. Croix.*	3	mercredi.	ste Clotilde. *Q.-T.*
4	samedi.	s. Isidore.	4	lundi.	ste Monique.	4	jeudi.	s. François Caracc
5	DIM.	LES RAMEAUX.	5	mardi.	s. Pie V.	5	vendredi.	s. Boniface.
6	lundi.	s. Célestin.	6	mercredi.	s. Jean Porte Latine.	6	samedi.	s. Norbert.
7	mardi.	s. Hégésippe.	7	jeudi.	s. Stanislas.	7	DIM.	TRINITÉ.
8	mercredi.	s. Gauthier.	8	vendredi.	s. Désiré.	8	lundi.	s. Médard.
9	jeudi.	s. Hugues.	9	samedi.	s. Grég. de Nazianze	9	mardi.	s. Félicien.
10	vendredi.	*Vendredi saint.*	10	DIM.	s. Antonin.	10	mercredi.	s. Landry.
11	samedi.	s. Léon le Grand.	11	lundi.	ss. Achille et Nérée.	11	jeudi.	FÊTE-DIEU.
12	DIM.	PAQUES.	12	mardi.	s. Pancrace.	12	vendredi.	s. Nabor.
13	lundi.	s. Herménégilde.	13	mercredi.	s. Servais.	13	samedi.	s. Ant. de Padoue.
14	mardi.	s. Tiburce.	14	jeudi.	s. Pacôme.	14	DIM.	s. Basile.
15	mercredi.	ste Anastasie.	15	vendredi.	s. Cassius.	15	lundi.	ste Germaine Cous.
16	jeudi.	s. Fructueux.	16	samedi.	s. Honoré.	16	mardi.	s. J.-François Régis.
17	vendredi.	s. Anicet.	17	DIM.	s. Pascal.	17	mercredi.	s. Aurélien.
18	samedi.	s. Parfait.	18	lundi.	*Rogations.*	18	jeudi.	ste Marine.
19	DIM.	*Quasimodo.*	19	mardi.	s. Pierre Célest.	19	vendredi.	*Fête du S.-Cœur.*
20	lundi.	s. Marcellin.	20	mercredi.	s. Bernardin.	20	samedi.	s. Sylvère.
21	mardi.	s. Anselme,	21	jeudi.	ASCENSION.	21	DIM.	s. Louis de Gonzag.
22	mercredi.	ss. Soter et Caius.	22	vendredi.	ste Julie.	22	lundi.	s. Paulin.
23	jeudi.	s. Georges.	23	samedi.	s. Didier.	23	mardi.	s. Jacobin.
24	vendredi.	s. Fidèle.	24	DIM.	N.-D. Auxiliatrice.	24	mercredi.	*Nativ. de s. J.-Bapt.*
25	samedi.	s. Marc.	25	lundi.	s. Urbain.	25	jeudi.	s. Prosper.
26	DIM.	s. Clet.	26	mardi.	s. Phil. de Néri.	26	vendredi.	s. Babolein.
27	lundi.	s. Anthime.	27	mercredi.	ste Marie-Madelein.	27	samedi.	s. Ladislas.
28	mardi.	ste Prudence.	28	jeudi.	s. Germain.	28	DIM.	s. Irénée.
29	mercredi.	s. Pierre Martyr.	29	vendredi.	s. Maximin.	29	lundi.	s. Pierre et s. Paul.
30	jeudi.	ste Cath. de Sienne.	30	samedi.	s. Félix, pape. *V. j.*	30	mardi.	Commém. de s. Paul
			31	DIM.	PENTECOTE.			
☽	P. Q. le 5, à 2h 1m mat.		☽	P. Q. le 4, à 7h 35m mat.		☽	P. Q. le 2, à 1h 33m soir.	
☾	Pl. L. le 12, à 0h 27m mat.		☾	Pl. L. le 11, à 1h 27m soir.		☾	Pl. L. le 10, à 3h 17m mat.	
☾	D. Q. le 19, à 9h 40m soir.		☾	D. Q. le 19, à 3h 27m soir.		☾	D. Q. le 18, à 6h 53m mat.	
●	N. L. le 27, à 1h 41m soir.		●	N. L. le 26, à 10h 59m soir.		●	N. L. le 25, à 6h 20m mat.	

PETITE REVUE (suite).



— A la bonne heure, voilà un conscrit... je suis certain que votre père n'était pas alcoolique, hein?
— Je sais pas, monsieur le major, je suis enfant trouvé.

— A la bonne heure! je vois que, comme mise, vous faites pour votre chien ce que l'on fait pour les chevaux.

JUILLET (le Lion)		
1	mercredi.	s. Thierry.
2	jeudi.	*Visitation de N.-D.*
3	vendredi.	s. Anatole.
4	samedi.	ste Berthe.
5	DIM.	ste Zoé.
6	lundi.	s. Ulric.
7	mardi.	ste Aubierge.
8	mercredi.	ste Elisabeth.
9	jeudi.	ste Véronique.
10	vendredi.	ste Félicité.
11	samedi.	s. Pie Ier.
12	DIM.	s. Gualbert.
13	lundi.	s. Eugène.
14	mardi.	s. Bonaventure.
15	mercredi.	s. Henri.
16	jeudi.	*N.-D. du Carmel.*
17	vendredi.	s. Alexis.
18	samedi.	s. Camille.
19	DIM.	s. Vincent de Paul.
20	lundi.	ste Marguerite.
21	mardi.	s. Victor, martyr.
22	mercredi.	ste Madeleine.
23	jeudi.	s. Apollinaire.
24	vendredi.	ste Christine, *v.*
25	samedi.	s. Jacques, s. Christ.
26	DIM.	ste Anne.
27	lundi.	s. Pantaléon.
28	mardi.	s. Nazaire.
29	mercredi.	ste Marthe.
30	jeudi.	s. Abdon.
31	vendredi.	s. Germain-l'Aux.

☽ P. Q. le 1er, à 9h 11m soir.
☺ Pl. L. le 9, à 5h 52m soir.
☾ D. Q. le 17, à 7h 33m soir.
● N. L. le 24, à 0h 55m soir.
☽ P. Q. le 31, à 7h 24m mat.

AOUT (la Vierge)		
1	samedi.	s. Pierre ès liens.
2	DIM.	s. Alphonse.
3	lundi.	Inv. s. Etienne.
4	mardi.	s. Dominique.
5	mercredi.	s. Yvon, martyr.
6	jeudi.	*Transfigur. N.-S.*
7	vendredi.	s. Gaëtan.
8	samedi.	s. Justin.
9	DIM.	s. Spire.
10	lundi.	s. Laurent, martyr.
11	mardi.	ste Suzanne.
12	mercredi.	ste Claire.
13	jeudi.	s. Hippolyte.
14	vendredi.	s. Eusèbe. *V. j.*
15	samedi.	ASSOMPTION.
16	DIM.	s. Roch.
17	lundi.	s. Mamert.
18	mardi.	ste Hélène.
19	mercredi.	s. Joachim.
20	jeudi.	s. Bernard.
21	vendredi.	ste Jeanne Chantal.
22	samedi.	s. Symphorien.
23	DIM.	s. Sidoine.
24	lundi.	s. Barthélemy.
25	mardi.	s. Louis, roi.
26	mercredi.	s. Zéphirin.
27	jeudi.	s. Césaire.
28	vendredi.	s. Augustin.
29	samedi.	Décoll. de s. J.-Bap.
30	DIM.	ste Rose de Lima.
31	lundi.	s. Raym. Nonnat.

☺ Pl. L. le 8, à 9h 3m mat.
☾ D. Q. le 16, à 5h 32m mat.
● N. L. le 22, à 8h 0m soir.
☽ P. Q. le 29, à 8h 43m soir

SEPTEMBRE (la Balance)		
1	mardi.	s. Leu et s. Gilles.
2	mercredi.	s. Etienne, roi.
3	jeudi.	s. Lazare.
4	vendredi.	ste Rosalie.
5	samedi.	s. Bertin, abbé.
6	DIM.	ste Reine.
7	lundi.	s. Cloud.
8	mardi.	*Nativ. de la Vierge.*
9	mercredi.	s. Omer, évêque.
10	jeudi.	ste Pulchérie.
11	vendredi.	s. Paticn, évêque.
12	samedi.	s. Léonce.
13	DIM.	s. Aimé.
14	lundi.	*Exalt. de la S.-Cr.*
15	mardi.	s. Nicomède.
16	mercredi.	s. Cyprien. *Q.-T.*
17	jeudi.	s. Lambert.
18	vendredi.	s. J. Cupertino.
19	samedi.	s. Janvier.
20	DIM.	s. Eustache.
21	lundi.	s. Mathieu.
22	mardi.	s. Maurice.
23	mercredi.	ste Thècle.
24	jeudi.	N.-D. de la Merci.
25	vendredi.	s. Firmin.
26	samedi.	ste Justine.
27	DIM.	s. Côme, s. Damien.
28	lundi.	s. Venceslas.
29	mardi.	s. Michel, archange.
30	mercredi.	s. Jérôme.

☺ Pl. L. le 7, à 0h 29m mat.
☾ D. Q. le 14, à 1h 23m soir.
● N. L. le 21, à 4h 40m mat.
☽ P. Q. le 28, à 1h 18m soir.

PETITE REVUE (fin).

— Tes étrennes! Tu y songes déjà?
— Oui. Et ne cherche pas... Tu me donneras un spécimen des nouveaux billets de mille.

— Tiens, tu mets des jarretières violettes?
— Par économie... depuis que Gaston a les palmes, nous achetons le ruban à la pièce.

OCTOBRE (le Scorpion)		NOVEMBRE (le Sagittaire)		DÉCEMBRE (le Capricorne)	
1 jeudi.	s. Remy, évêque.	1 DIM.	TOUSSAINT.	1 mardi.	s. Eloi.
2 vendredi.	ss. Anges gardiens.	2 lundi.	*Comm. des Morts.*	2 mercredi.	ste Bibiane.
3 samedi.	s. Denis Aréopag.	3 mardi.	s. Marcel.	3 jeudi.	s. Fr. Xavier.
4 DIM.	s. François d'Assise.	4 mercredi.	s. Charles Borrom.	4 vendredi.	ste Barbe.
5 lundi.	s. Placide.	5 jeudi.	ste Berthilde.	5 samedi.	s. Sabas, abbé.
6 mardi.	s. Bruno.	6 vendredi.	s. Léonard.	6 DIM.	s. Nicolas.
7 mercredi.	s. Serge, ste Bacq.	7 samedi.	s. Ernest.	7 lundi.	s. Ambroise.
8 jeudi.	ste Brigitte.	8 DIM.	Les 4 Mart. couronn.	8 mardi.	IMM. CONCEPTION
9 vendredi.	s. Denis, évêque.	9 lundi.	s. Mathurin.	9 mercredi.	ste Léocadie.
10 samedi.	s. François.	10 mardi.	s. Juste.	10 jeudi.	ste Valère.
11 DIM.	s. Nicaise.	11 mercredi.	s. Martin.	11 vendredi.	s. Daniel.
12 lundi.	s. Wilfrid.	12 jeudi.	s. René, évêque.	12 samedi.	ste Odile.
13 mardi.	s. Edouard.	13 vendredi.	s. Didace.	13 DIM.	ste Luce, vierge.
14 mercredi.	s. Calixte.	14 samedi.	s. Maclou.	14 lundi.	s. Nicaise.
15 jeudi.	ste Thérèse.	15 DIM.	ste Gertrude.	15 mardi.	s. Mesmin.
16 vendredi.	s. Léopold.	16 lundi.	s. Edmond.	16 mercredi.	ste Adélaïde. *Q.-T.*
17 samedi.	ste Estelle.	17 mardi.	s. Grégoire Thaum.	17 jeudi.	ste Olympiade.
18 DIM.	s. Luc, évangéliste.	18 mercredi.	s. Othon.	18 vendredi.	s. Gatien.
19 lundi.	s. Pierre d'Alcant.	19 jeudi.	ste Elisabeth.	19 samedi.	s. Meurice.
20 mardi.	ste Cléopâtre.	20 vendredi.	s. Félix de Valois.	20 DIM.	s. Philogone.
21 mercredi.	ste Ursule.	21 samedi.	*Prés. de la Vierge.*	21 lundi.	s. Thomas.
22 jeudi.	s. Mellon.	22 DIM.	ste Cécile.	22 mardi.	s. Honorat.
23 vendredi.	s. Rédempteur.	23 lundi.	s. Clément.	23 mercredi.	ste Victoire.
24 samedi.	s. Raphaël.	24 mardi.	ste Flore.	24 jeudi.	ste Delphine. *V. j.*
25 DIM.	s. Crépin, s. Crép.	25 mercredi.	ste Catherine.	25 vendredi.	NOEL.
26 lundi.	s. Rustique.	26 jeudi.	ste Genev. des Ar.	26 samedi.	s. Etienne.
27 mardi.	s. Frumence, *v.*	27 vendredi.	s. Maxime.	27 DIM.	s. Jean, apôtre.
28 mercredi.	s. Simon, s. Jude.	28 samedi.	s. Sosthène.	28 lundi.	ss. Innocents.
29 jeudi.	s. Narcisse.	29 DIM.	s. Saturnin. *Avent.*	29 mardi.	s. Thomas de Cant.
30 vendredi.	s. Lucain.	30 lundi.	s. André.	30 mercredi.	ste Colombe.
31 samedi.	s. Quentin. *V. j.*			31 jeudi.	s. Sylvestre.
☺ Pl. L. le 6, à 3h 33m soir.		☺ Pl. L. le 5, à 5h 37m mat.		☺ Pl. L. le 4, à 6h 22m soir.	
☾ D. Q. le 13, à 8h 6m soir.		☾ D. Q. le 12, à 2h 55m mat.		☾ D. Q. le 11, à 11h 2m mat.	
● N. L. le 20, à 3h 39m soir.		● N. L. le 19, à 5h 19m mat.		● N. L. le 18, à 9h 35m soir.	
☽ P. Q. le 28, à 8h 42m mat.		☽ P. Q. le 27, à 5h 46m mat.		☽ P. Q. le 27, à 2h 32m mat.	

DOLÉANCES D'UN CONFETTI

« ... Je l'ai reçu hier dans l'oreille, lancé d'une main sûre par une gentille petite femme.

Le petit rond de papier se blottit sur mon tympan.

Il commença à bourdonner, puis il me sembla que je distinguais des mots.

C'était ce polisson de confetti qui me racontait son histoire.

Je suis né dans les magnifiques forêts de Norvège; le siècle dernier avait 60 ans et plus... je poussai, jeune et beau sapin, ignorant des choses cruelles de la vie.

Les vieux sapins murmuraient entre eux, quand le vent du nord secouait les branches :

— Hélas! quelle destinée est la nôtre! un jour, les scieries mécaniques nous débiteront en madriers, planches ou bastins; nous serons soliveau, poutre ou menu plancher... on nous expatriera; quelque bateau nous amènera en France, sur les quais du Havre ou de Bordeaux...

... Et je me consolai de la destinée fatale, car nous autres sapins, tout comme les hommes, nous sommes presque tous mortels.

Je fus donc coupé, fendu, haché, et, un beau matin, jeté dans la cale d'un navire, je partis pour Bordeaux. Je flânai longtemps sur les quais, en face de la magnifique église de Saint-Michel, que dore le soleil couchant. Un matin on me colla en chemin de fer, et après un horrible voyage en train de marchandises, car, vous le savez, nous autres sapins, nous ne voyageons pas en sleeping-car, je débarquai à Toulouse.

Toulouse, jolie ville des troubadours, des chanteurs et des pâtés de foie gras!

Hélas! trois fois hélas!... je fus conduit chez un grand papetier, rue de la Colombette. On me meurtrit, on me pila, et de fier sapin, je devenais « pâte à papier ».

C'est ici que commencent mes malheurs!

Mis en rames de papier, je devins la proie des imprimeurs. Je passai sur les lourdes rotatives, et je devins, coupé en petits morceaux, bulletin de vote!... J'étais un simple bulletin de vote!

Nous étions des centaines, en rangs serrés que des camelots distribuaient aux électeurs à la porte de la salle du scrutin.

Je portais l'inscription :

BALANDARD
Candidat optimiste

Je n'ai jamais su au fond ce que valait ce candidat. J'étais un papier sans valeur, et je frémissais en songeant que d'autres papiers plus heureux avaient servi à écrire des poèmes, des tragédies ou des ordres de bataille. Je songeais au sort heureux des autographes, qui restent pendant des années dans de magnifiques albums ou dans de riches collections.

Donc, comme bulletin de vote, on me donna à un citoyen qui me froissa avec mépris. Je fus piétiné... Je n'ai jamais su si Balandard était élu; j'en doute...

Alors commencèrent de terribles tribulations; je fus balayé avec des affiches de théâtre. Nous fîmes un tas dans lequel la nuit vinrent fouiller des chiffonniers. Et je dégringolai au fond de la hotte du philosophe, avec des débris de jupon de soie qui me racontèrent des histoires très amusantes. En voilà qui connaissaient les dessous de la vie!...

Si cette histoire vous amuse, nous allons la recommencer.

Je repassai au pilon, je redevins, mêlé aux débris du jupon de soie « papier de luxe ».

L'ENTÊTÉ SPORTMAN, par NICOLSON.

— Rien de tel que les sports pour maintenir un homme en bonne santé : pourtant...

... J'ai attrapé une entorse en sautant du tremplin.

Une hernie en maniant des poids.

J'entrais dans l'aristocratie.

Un libraire du boulevard Saint-Germain, qui ne fait que des éditions rares et de prix, imprima sur moi des tartines de littérature décadente. Cet animal-là voulait faire concurrence aux magnifiques éditions de Carteret, vous savez bien, la librairie des bibliophiles en face la mairie Drouot.

Va te faire fiche... le livre fut un four noir, et je traînai sur les quais... dans la poussière d'or des bouquinistes.

Et me voilà recommençant une série de tribulations effrayantes. Je fus remis encore au pilon, chez un papetier d'Essonnes. Je devins journal; je portais sur mon dos des injures et des âneries... Et ma fin fut encore plus lamentable, car, déchiré en morceaux réguliers, je servis aux besognes les plus déshonorantes.

Vous croyez qu'enterré ainsi mon existence était à jamais terminée? Quel vent m'emporta dans une nouvelle tourmente?

Je resservis encore, et j'en aurais long à vous raconter, car un savant a dit que rien ne se perd, et le papier le plus fragile a encore bien des avatars à subir avant de devenir poussière...

J'abrège... après mille et une transformations, je devins « confetti ». Oui, et cela est abominable pour vous, monsieur, dans l'oreille duquel je pleure, mais c'est encore plus abominable pour moi!... »

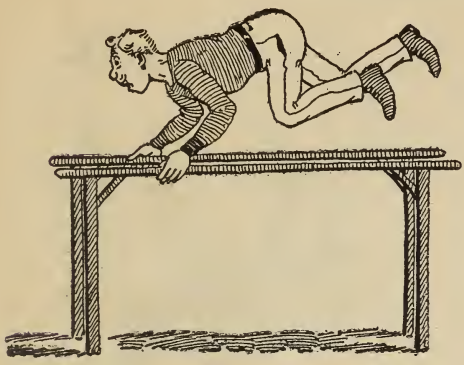
Le confetti parla encore longtemps... puis il se tut... mais je me méfie... il est toujours au fond de mon oreille!

HENRIOT.

RECOMMANDÉS
POUR LA
Toilette des Dames

MÉDAILLE D'OR
Paris 1900

L'ENTÊTÉ SPORTMAN (suite).



Un effort du poignet aux barres parallèles.

Une fracture du tibia en jouant au football.

LE CAISSIER

C'était un gros homme large et court, qui avait peut-être une cinquantaine d'années, mais qui ne portait pas son âge. Il était très connu aux Batignolles, quoique personne ne sût son nom. On l'appelait simplement « le Caissier », et ce titre lui valait une considération singulière.

Il habitait, rue Nollet, au premier au-dessus de l'entresol, un appartement composé de deux petites pièces, une antichanbre et un cabinet de toilette, où il y avait un appareil à douches. Cet appareil causait une frayeur profonde à la femme qui faisait son ménage. Elle ne comprenait pas qu'un homme eût l'impudence de se mettre tout nu, été comme hiver, sous des robinets d'eau froide. Elle demanda même à un vieux vicaire, qu'elle servait depuis dix ans, si ce n'était pas une impiété.

Le prêtre était un homme taciturne et grave, qui passait toutes ses journées en lecture dans de vieux bouquins, en prenant des notes sur de menues feuilles de papier.

Il répondit machinalement à la vieille :

— Mais non, c'est une habitude anglaise.

Puis il se remit au travail...

A dater de ce jour-là, la femme de ménage, qui n'aimait pas beaucoup les Anglais, conçut une aversion voisine du dégoût pour ce peuple qui se mettait indécemment sous des appareils à douches.

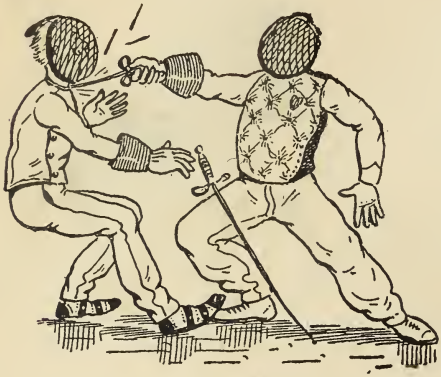
*
* *

Le caissier vivait peu chez lui et rentrait seulement pour se coucher. Son appartement n'était meublé que du strict nécessaire.

La rue Nollet est célèbre. C'est là que mourut le célèbre caricaturiste Cham, dans un hôtel minuscule que les Batignolles montrent orgueilleusement aux voyageurs, — quand il vient des voyageurs aux Batignolles.

C'est également dans cette rue que les esprits frappeurs vinrent jeter la consternation et l'effroi. Mais les esprits y séjournèrent peu. — Ils n'y faisaient pas leurs frais

L'ENTÊTÉ SPORTMAN (suite).



La gorge traversée en faisant des armes.

L'épaule démise d'une chute de bicyclette.

En dehors de ces « attractions », la rue Nollet est proprette, mélancolique et moderne. Par-dessus les murailles, on voit pointer de-ci de-là, au printemps, les bourgeons et les premières feuilles de lilas. Les charbonniers vendent du vin et élèvent des poules qui picorent dans la rue. Ce n'est pas tout à fait la campagne; mais, du moins, on a une belle vue : celle de la gare de marchandises du chemin de fer de l'Ouest.

*
* *

Tous les matins, à 8 heures 35 minutes, le caissier, ponctuel et régulier, sortait de chez lui.

Il avait le menton rasé de très près, parce que les caissiers doivent avoir autant d'ordre dans la barbe que dans leur comptabilité. Son chapeau, minutieusement brossé, luisait au soleil. Sa cravate était solidement, correctement nouée, — parce que tout doit être solide et correct dans la tenue d'un caissier. Ses souliers vernis étaient à demi couverts par des guêtres de drap chamois.

Il marchait d'un pas cadencé, en faisant légèrement craquer sa chaussure — pour prouver qu'elle était neuve — et s'appuyait sur une grosse canne de jonc, dont le bec avait été dérobé à la ramure d'un cerf.

Ses bras, arqués sous les manches d'un paletot très court, d'étoffe noisette; son ventre rondelet et sautillant, sa grosse face rubiconde, lui donnaient l'air d'un personnage en baudruche. Si on avait eu l'idée de l'accrocher à la porte d'un marchand de jouets, dans un passage, il s'y serait balancé d'une façon fort agréable entre un éléphant et un polichinelle.

*
* *

Ce caissier s'appelait Octave Martinel et était employé depuis vingt-cinq ans chez le changeur Herbert, dont les bureaux avaient été installés tout récemment à côté de l'Opéra.

Lorsque Martinel descendait la rue Nollet, les femmes, sur le pas des boutiques, le saluaient avec déférence. Il leur répondait gravement : « Bonjour, madame, » en posant un doigt sur le bord de son chapeau. Il passait par la rue Biot, une rue boueuse, où il y a un café-concert tout bariolé d'affiches

L'ENTÊTÉ SPORTMAN (suite).

Le crâne fendu dans une partie de polo.

Un œil crevé à la chasse.

annonçant le « tableau de la troupe » et donnant le programme de la soirée, achetait *le Petit Caporal* à une vieille qui tenait un kiosque après avoir eu chevaux et voitures au temps où M. Guizot était ministre, puis il traversait la place Clichy, où se croisaient les omnibus et les tramways.

La rue d'Amsterdam était toute grouillante de la descente dans Paris des ouvrières et des employés de commerce. Martinel redressait sa petite taille et se gonflait pour bien montrer à ces gens-là qu'il était caissier et qu'il n'était pas de leur monde.

Les modistes qui passaient par bandes lui riaient au nez sans le moindre respect pour son âge et sa gravité. Martinel devenait rouge de honte et de colère, car il détestait la femme et n'avait été véritablement heureux que le jour où il était devenu veuf.

Rue d'Amsterdam, tout le monde le connaissait, et il servait d'horloge pneumatique aux couturières.

On les entendait dire :

— Nous sommes en retard, le paletot noisette est tout près de la rue de Milan.

C'est ainsi que, dans son quartier, cet homme paisible et modeste avait trouvé la notoriété, sans l'avoir jamais désirée.

*
* *

Il arrivait rue Auber, entrait à son agence et se mettait immédiatement au travail. Sa figure demeurant immobile, pas un muscle ne bougeait. Il écrivait, chuchotait des chiffres, maniait des pièces d'or, lisait des lettres d'affaires, toujours avec la même physionomie. Il eût été impossible de dire si son travail l'ennuyait, car jamais on ne l'avait vu changer de visage, ni paraître triste ou joyeux. Il n'aurait pas travaillé une minute de plus qu'il ne devait, mais pas une minute de moins.

Son patron, sir Herbert, le savait bien et appréciait énormément Martinel, qu'il considérait comme un homme de confiance. Et sir Herbert avait besoin d'un homme de confiance, car il était très souvent en Angleterre, restait le moins possible à Paris, et était très mal coté sur le marché, ce qui ne l'empêchait pas d'ailleurs de réaliser des bénéfices considérables et de donner mille francs par mois à son caissier.

L'ENTÊTÉ SPORTMAN (fin).

Trois dents cassées dans un assaut de boxe.

Des rhumatismes à la pêche.

Eh bien, cela ne m'a pas empêché de d chauffeur et de faire encore mon petit eff

*
* *

Il y avait néanmoins un point noir qui troublait la placidité de Martinel, c'est que souvent on voyait à l'agence Herbert des visiteurs ou plutôt des visiteuses aux allures étranges.

Il n'aimait pas ces petites femmes, cachées sous des fourrures, constellées de diamants et de perles, qui venaient voir le « Patron » et pour lesquelles on envoyait chercher à un bar voisin des sandwichs, des puddings, des tartes à l'angélique, de petites bouteilles de champagne au goulot doré.

Les chiffres dansaient au milieu des colonnes, sous les yeux du caissier irrité, lorsque, dans le cabinet de sir Herbert, les rires féminins éclataient et que les bouchons de champagne sautaient au plafond,

Cent fois Octave Martinel s'était retenu pour ne pas dire à son patron :

— Monsieur, vous avez tort de passer votre vie avec les femmes. Je vous assure que ces petites créatures, qui sentent trop le musc et l'ambre, sont de bien mauvaises relations pour un changeur.

Puis il prenait peur, n'osant pas, et s'objectait avec raison que les caissiers ne sont pas mis au monde pour faire la morale à leurs patrons.

*
* *

D'ailleurs, quand six heures sonnaient, Martinel ne se souciait plus de rien. Il rangeait ses livres et ses papiers, fermait le coffre-fort, se lavait les mains, brossait soigneusement son chapeau, et filait avec la gravité d'un homme qui s'est livré toute la journée à des travaux sérieux.

Au fond, il ne se possédait pas de joie, courait à la taverne anglaise de la rue d'Amsterdam, où il prenait ses repas, et allait ensuite dans un café voisin de la place Clichy, où il jouait au billard avec deux vieux camarades. On poussait les billes jusqu'à dix heures et demie, puis on se séparait, de façon à être couché à onze heures. Martinel partait tout seul.

L'un de ses amis avait une femme qui était toujours malade, l'autre une maîtresse qu'il menait souvent avec lui. C'était une fleuriste de vingt ans, qui ouvrait de grands

MŒURS CHAMPÊTRES, par HENRIOT.

— Dans not' pays, les femmes ne travaillent point.
— Qu'est-ce qu'elles font donc, les femmes, dans vot' pays? ..
— Elles se saoulent...

yeux bleus, regardait les jeunes gens d'un air étonné et lisait, pendant que les trois hommes tournaient autour du billard, *la Vie parisienne*, *le Charivari* ou des romans de Paul de Kock loués dans un cabinet de lecture.

Sur sa route, le caissier rencontrait, en rentrant, des belles de nuit, qui lui glissaient quelques mots à l'oreille.

Il leur répondait invariablement :

— Voulez-vous vous taire, mademoiselle !

Les belles de nuit du quartier avaient fini par le connaître, et quand elles le voyaient arriver de loin, on les entendait murmurer d'une voix éraillée par la fraîcheur des nuits et l'absorption des prunes à l'eau-de-vie :

« Tiens ! voilà le père « Voulez-vous vous « taire ! »

*
* *

Chaque soir, en se couchant, Martinel rêvait d'une petite rousse qui aimait beaucoup le champagne et les tartes à l'angélique, et qui venait plus souvent qu'à son tour rendre visite à l'agence Herbert.

Ce cauchemar réveillait le caissier, et il se prenait souvent à songer qu'il fallait que cette petite rousse eût une influence sur lui pour qu'il en rêvât si souvent.

— Bien sûr, pensait-il, elle me portera malheur !

Il alla voir une somnambule qui, pour ses vingt francs, lui apprit qu'il était aimé d'une femme brune et qu'il réaliserait un bel héritage.

Il ne crut plus aux somnambules. C'était encore une illusion qui s'en allait !

*
* *

Sir Herbert menait un train infernal. Ce que l'agence rapportait, les femmes le remportaient aussi vite, et le digne Martinel avait vu fort juste en se défiant de la petite rousse.

C'était une nommée Angèle, qui était du « dernier bien » avec le rédacteur en chef d'un petit journal de théâtre, et qui cabotinait depuis dix ans sur les scènes les plus fantaisistes. A ce métier, elle avait appris, avec le mépris de l'art dramatique et des hommes qui n'ont pas toujours vingt-cinq louis dans leur gousset, la science de nettoyer rapidement des capitalistes sans défense. Elle avait bien sous la mamelle gauche une mécanique qui faisait toc, toc ; mais un peintre qui dessinait les costumes de théâtre et qui avait été quelque peu carabin lui avait prédit qu'elle ne mourrait jamais d'une maladie de cœur.

*
* *

Sir Herbert et Octave Martinel avaient tous les deux une clef du coffre-fort, mais sir Herbert se servait rarement de la sienne et demandait habituellement à Martinel les sommes dont il avait besoin.

La petite Angèle venait principalement chez le changeur anglais quand elle avait besoin d'argent.

*
* *

Un soir qu'elle avait, pour le lendemain, un billet de cinquante louis à payer à son fourreur... et naturellement pas un sou pour le payer, elle alla trouver sir Herbert. L'Anglais, qui ne savait pas lui refuser grand'-chose, passa à l'agence et lui donna les cinquante louis.

Soit respect humain, car il avait déjà pris beaucoup d'argent à la caisse, soit négligence, il ne prévint pas Martinel. Celui-ci s'aperçut du déficit. Aucun soupçon ne lui vint à l'esprit, il fit et refit vingt fois ses comptes et acquit la triste certitude qu'il lui manquait bel et bien cinquante louis.

*
* *

Quelque chose l'affligeait plus que ce déficit, c'était de trouver une erreur dans ses comptes pour la première fois de sa vie. Il aima mieux se taire que reconnaître son

LENDEMAIN DE TERME, par HENRIOT.

— Si vous voulez repasser dans un quart d'heure, je pourrai peut-être vous donner un acompte.

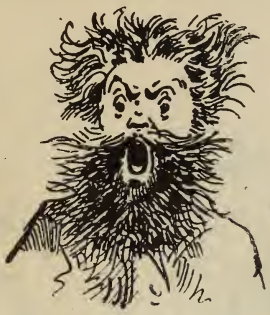
NOTES POUR LE DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE.

Il y a plusieurs sortes de lettres :
Celles qui servent à quelque chose

celles qui ne servent à rien.

NOTES POUR LE DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE (suite).

L'accent grave
pour éloges funèbres.



DES ACCENTS

L'accent aigu
pour interruptions
aux adversaires.

et l'accent auvergnat,
fouchtra!

FUTURE PASSÉE

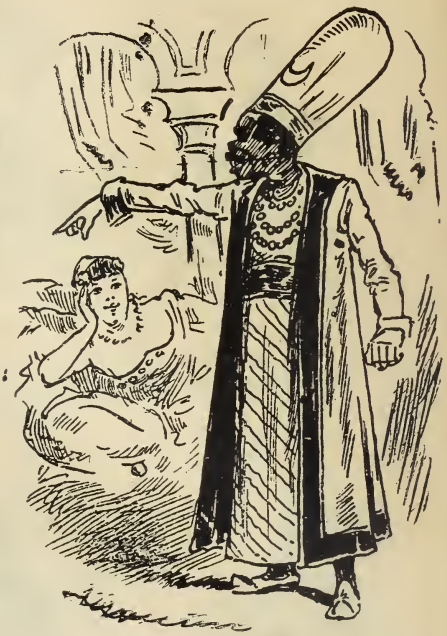
LA CONJONCTION

CONSEIL DU DOCTEUR

Pour vous guérir des toux opiniâtres, rhumes négligés, bronchites, catarrhes, suites d'influenza, prenez à chaque repas deux **CAPSULES COGNET**, le plus puissant remède contre les **maladies de poitrine**. — **4** francs le flacon. — Envoi franco contre mandat ou timbres adressés à M. **Cognet**, pharmacien, 43, rue de Saintonge, Paris. — *Notice gratis.*

NOTES POUR LE DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE (suite).

FEBRÉ SUR L'ARTICLE

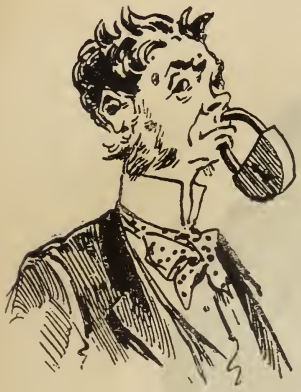


VERBE NEUTRE

LE POINT A LA FIN D'UNE PHRASE. DIPLOMATIQUE

La ponctuation éclaircie le sens de la phrase.

NOTES POUR LE DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE (fin).



Le régime dictatorial

LE POSITIF

LE COMPARATIF

LE SUPERLATIF

L'AUXILIAIRE

LE RÈGNE DE LA FEMME.

Le costume de l'emploi, par Henriot

LA FEMME PRÉSIDENT DU TRIBUNAL.

— C'est le bébé de l'avocate... elle l'a oublié au vestiaire, et il fait un vacarme!...

— Taisez-vous... jeune citoyen! vous n'avez pas la parole!

erreur et mit de sa poche la somme qui lui faisait défaut.

Sir Herbert, qui avait une forte tête, s'aperçut, en revoyant les comptes de caisse, que les cinquante louis d'Angèle n'avaient pas été portés sur les livres. Il se souvint qu'en effet il n'avait rien dit à Martinel.

Il crut de suite que son caissier était infidèle, examina les livres, vérifia les chiffres et reconnut avec une stupéfaction inexprimable que tout était parfaitement en règle et que, par conséquent, les écritures devaient être fausses.

C'était un homme pratique que sir Herbert! Il ne dit rien, mais surveilla Martinel, et, comme il le vit faire, tous les soirs, le compte de sa caisse, — ce qui n'était pas dans ses habitudes, — il résolut de le surveiller et de recommencer l'expérience au profit de la petite Angèle, qui, du reste, ne demandait pas mieux.

Il reprit quinze louis et reconnut le lendemain, à la figure allongée de son caissier, que le brave homme s'était aperçu de la chose.

Martinel eut même le courage de lui dire :

— Monsieur, n'avez-vous pas pris d'argent dans la caisse?

A quoi sir Herbert, qui voulait s'amuser

LE RÈGNE DE LA FEMME (suite).

LA FEMME EXPLORATEUR.

— Napoléon avait peut-être la force ! mais il n'avait pas le charme !

ce soir-là, lui répondit d'un air surpris :

— Mais non, mon cher Martinel, vous savez bien que je ne prendrais pas seulement cinquante centimes sans vous prévenir.

Le pauvre caissier s'excusa.

— Il vous manque donc de l'argent? demanda le changeur.

— Oh ! ça se retrouvera !

Et le brave Martinel sortit désespéré.

Cette fois encore, il versa les quinze louis, mais avec l'intime persuasion qu'on l'avait volé.

*
* *

Il se jura de ne pas prendre de repos avant d'avoir mis la main sur son voleur, acheta un revolver et, au lieu de rentrer coucher rue Nollet, retourna passer la nuit à l'agence, où il s'étendit sur le divan du cabinet de sir Herbert.

La première et la seconde nuit se passèrent sans incident. La troisième, vers onze heures, on ouvrit la porte. Un homme entra, alluma un rat-de-cave, sortit du cabinet et descendit à la caisse.

Martinel avait aux pieds des chaussons de lisière, pour ne pas faire de bruit.

Il se leva et suivit le voleur.

Le rat-de-cave éclairait très mal... L'étranger s'approcha de la caisse et introduisit

LE RÈGNE DE LA FEMME (suite).

LA FEMME CHIRURGIEN.

— Beaucoup de travail aujourd'hui?

— Six jambes coupées, une tête à recoudre, coupé trois pieds; je t'en rapporte un, et toi?

— Moi, j'ai fait douze parties de bésigue chinois avec ta mère.

— Elle retarde!

MAIRE DE LA COMMUNE.

— Et n'oubliez pas, madame, que la femme doit aide et protection à son mari... qu'elle ne lui doit plus l'obéissance, mais qu'elle le récompensera par ses égards de lui avoir cédé tous ses emplois.

Gros: FUMOUZE FRÈRES
78, Faubourg Saint-Denis, PARIS.
Détail: PHARMACIE CHAUMEL
87, Rue Lafayette, PARIS.
CONSTIPATION
87, Rue Lafayette
CONSTIPATION
ENFANTS SUPPOSITOIRES CHAUMEL
ADULTES SUPPOSITOIRES CHAUMEL
la Boîte: Adultes, 3 fr.
la Boîte: Enfants, 2 fr.
SUPPOSITOIRES CHAUMEL

LE RÈGNE DE LA FEMME (suite).

LE PARLEMENT FÉMININ : LA FEMME PREMIER MINISTRE.

— Mon ami, ce n'est plus comme du temps des hommes... que votre femme vote fidèlement pour le cabinet, et vous aurez votre bureau de tabac !

une clef. Sans penser à rien qu'au danger couru par sa caisse, Martinel visa le voleur et tira.

L'homme tomba comme une masse, en proférant un juron anglais.

Le rat-de-cave s'éteignit.

Le caissier alluma une bougie, courut vers le cadavre et poussa un cri de désespoir.

Il avait tué son patron !

*
* *

Alors il se vit arrêté, traîné en cour d'assises, à l'échafaud peut-être, au bagne tout au moins... Et rien à dire pour se défendre... Rien ! rien !

Il eut l'idée de se brûler la cervelle ; mais, quand il eut pris son revolver, la pensée de résoudre le grand problème rendit quelque netteté à son entêtement.

Il retrouva du coup toutes ses facultés et se dit qu'après tout les soupçons de la police ne tomberaient jamais sur lui.

Alors, redevenu très calme, il prit dans la caisse les soixante-cinq louis que son patron lui avait volés et, de sa plus belle main, passa une écriture au débit de sir Herbert ; puis il prit sa canne et son chapeau, sortit par la porte de la rue et rentra se coucher avec la placidité d'un brave homme qui a bien rempli sa journée.

Le lendemain, tous les journaux publiè-

LE RÈGNE DE LA FEMME (suite).

LE PARLEMENT FÉMININ.

Marquise de l'extrême droite. — Bourgeoise du centre. — Citoyenne de l'extrême gauche.

rent que le changeur s'était tué à la suite de mauvaises affaires. Martinel fut chargé de la liquidation et prouva que cela était faux.

Il fut complimenté de son travail. Quelques-uns des gros clients de sir Herbert lui laissèrent leurs fonds et le commanditèrent.

L'un d'eux même, en le complimentant de sa liquidation, lui dit avec beaucoup d'à-propos :

— Monsieur, une honnête action trouve toujours sa récompense.

Le caissier s'inclina en souriant. — C'était véritablement un brave homme!

Edmond Deschaumes.

Clétéas
EAU de MÉLISSE et de MENTHE
Supérieure à toutes les similaires
Guérit : Indigestions, Nausées, Migraines, Névralgies, Syncopes, Mal de Mer et tous Malaises de l'Estomac, de la Tête, des Nerfs.
S'emploie pur ou sur du sucre. — Le Flacon : 1 fr. dans toutes les bonnes Epiceries.
NOTICE : CLÉMENT & Cie, à VALENCE (Drôme).

LE RÈGNE DE LA FEMME (fin).

LA FEMME GÉNÉRAL EN CHEF.

— Et n'oubliez pas, soldates, que si la guerre de Cent ans avait été conduite par des femmes, elle n'aurait pas duré plus de quinze jours !

UN REMÈDE QUI RÉUSSIT

Il existe en médecine peu de produits rendant autant de services que les **GRAINS DE SANTÉ DUMONT**, contre la constipation. Uniquement composés de substances végétales, les **GRAINS DUMONT** sont laxatifs, dépuratifs et rafraîchissants.

Les médecins les conseillent contre la **constipation**, les **embarras d'estomac**, le **manque d'appétit**, les **maladies de foie**. Ils purgent doucement sans coliques et sans interrompre les occupations.

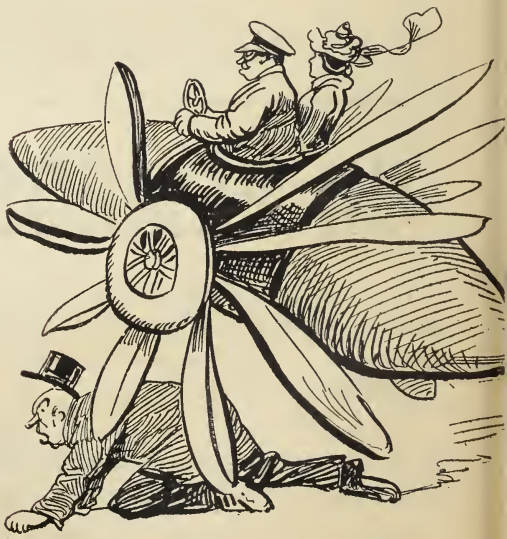
Envoi *franco* contre mandat de 2 francs à **M. J. LASNIER**, 24, place des Vosges, Paris. *Gratis sur demande*, la même pharmacie envoie le *Répertoire de santé*, recueil de conseils utiles dans les familles.

NOUVEAUX SPORTS, par HENRIOT.

— Ce ne sont pas les automobiles qui sont dangereuses sur les grandes routes, ce sont les passants qui s'obstinent à vouloir se mettre devant nous !

— Ce sont des montres spéciales pour les chauffeurs qui n'aiment plus que la vitesse... elles fichent leurs douze heures en huit minutes.

Les agents cyclistes seront munis d'une lorgnette astronomique, pour apercevoir les numéros quand les voitures passeront au loin.



1er prix au concours d'aviation.
Automobile mixte s'élevant en l'air au moment où il va écraser quelqu'un.

NOUVEAUX SPORTS (fin).

— Qu'est-ce que tu fais?
— Je colle un autre numéro sur mon auto, chaque fois que je sors... ce sera le 2905 qui pigera les contraventions.

RÈGLEMENT POUR LES AUTOMOBILES.
« Les voitures de plus de trente chevaux porteront de gros numéros, lumineux la nuit. »

Nouvelle course sensationnelle d'automobiles. Grimpeurs de Paris au sommet du mont Blanc, où du moins ils n'écraseront personne.

Course de tauromobiles pour remplacer les courses que s'obstine à réclamer le public.

LES REPUES FRANCHES

Deux hommes de génie ont trouvé moyen de manger des marrons à l'œil et de se faire encore donner cent francs par-dessus le marché.

Cette repue franche, que Villon n'a pas trouvée, mérite d'être contée avec quelques détails.

Un enfant de l'Auvergne, qui vendait des marrons dans le quartier Saint-Georges, était heureux.

Bon quartier, ce quartier Saint-Georges.

Les dames qui s'y promènent à la recherche du passant s'arrêtaient quelquefois devant le fourneau du marchand de marrons et n'hésitaient pas à payer d'un sourire le droit de se chauffer les doigts au long de la poêle.

L'histoire ne dit pas si le compatriote de M. Dupuy donnait quelquefois sa marchandise pour acheter un peu de celle que vendaient ces cigales glacées.

Il convient d'ailleurs de jeter un voile sur ce détail.

Or, ce marchand de marrons, si heureux, se trouva un beau jour plus heureux encore.

Il avait fait la connaissance d'un excellent client.

Ce client était un « pays ».

Il était bijoutier.

Il achetait des marrons en masse, comme s'il n'avait nourri sa femme que de ça.

Distingué, d'ailleurs, mais pas fier.

Tandis que le marchand lui faisait bonne mesure, il daignait causer et même rire.

— Un exchellent garchon, en chomme!

Hier, il mangeait ses marrons tout en continuant la conversation commencée.

Arrive un autre monsieur aussi bien mis que le premier.

— Heureux, fait-il, de vous rencontrer, et mille pardons d'interrompre votre conversation, mais je tiens à vous faire savoir que décidément je ne vendrai pas ma montre.

— Hein ! dit l'autre, la bouche pleine.

— Non, votre femme s'est montrée si peu polie envers moi que je cesse toutes relations commerciales avec vous.

Et très calme, très digne, le deuxième monsieur s'en alla.

Le second restait là, abasourdi, l'air navré, comme s'il avait absorbé un marron trop chaud.

— Qu'esche qui vous j'arrive? demanda le doux enfant de l'Auvergne.

— Une guigne noire, répondit le bijoutier si distingué et si poli. Une guigne à se ficher à l'eau. Figurez-vous que ce monsieur, qui est, en ce moment, pressé d'argent, voulait me vendre cent francs un chronomètre qui en vaut au moins six cents... Et l'affaire est manquée à cause de ma femme. Ah! la coquine, la rosse, la..., je ne sais pas ce que je lui ferais!

— Donnez-j'y un marron! dit l'Auvergnat.

L'autre n'entendait pas.

— Cinq cent francs de perdus! répétait-il, et l'enfant de l'Auvergne répétait après lui :

— Chinq chents francs! en ouvrant des yeux comme son four.

Et l'autre :

— Ah! celui qui lui achètera sa montre, à ce coco-là, fera une rude affaire! mais ce ne sera pas moi... Tu me paieras ça, Aglaé!

Et il s'éloigna comme pour aller faire payer ses déboires à Aglaé.

*
* *

L'enfant de l'Auvergne était ému comme un homme qui vient de voir passer la fortune devant son nez et n'a pas su l'attraper.

Il songeait au bonheur des gens qui peuvent acheter cent francs une montre de trente louis, et, à penser que ce bonheur ne lui écherrait jamais, il était tenté de lever vers le ciel son poing noir et tanné.

Soudain, il sentit un coup au cœur, il demeura bouche béante, telle la statue de la Surprise.

Un homme était devant lui; c'était l'homme qui voulait vendre pour cent francs un chronomètre de trente louis; et cet homme, comme le premier venu des hommes les plus ordinaires, lui disait avec simplicité :

— Donnez-m'en pour deux sous, s'il vous plaît!...

Ici, il y a une lacune dans l'histoire.

Quelle finesse subtile, quelle ruse de Peau-Rouge déploya le marchand de marrons pour obtenir de l'inconnu que celui-ci montrât son merveilleux chronomètre? Comment laissa-t-il entendre que ce chronomètre lui plaisait, sans toutefois en témoigner une envie telle que le propriétaire exigeât un prix trop élevé et comment, enfin, arriva-t-il à conclure marché au prix de cent francs qui avait été offert par son ami le bijoutier?

C'est ce que, hélas! on ne sait pas.

Et c'est ce qu'on ne saura jamais.

Il dut se passer dans l'âme du marchand de marrons quelque chose de shakespearien, une révolution qui éleva subitement son esprit simple et fruste à la hauteur des circonstances, lui donna le génie des grandes affaires, à lui qui n'avait jamais brassé que des affaires variant de cinq centimes à six sous.

Ce qui est certain, c'est qu'il tira d'une poche profonde cinq superbes louis, et qu'il donna comme appoint un sac de marrons.

Cet homme heureux était de plus en plus heureux.

Il avait une montre, premier bonheur.

Cette montre était compliquée et le marchand de marrons ne se lassait pas d'en faire jouer tous les ressorts, d'en manier le remontoir, d'en contempler le cadran, second bonheur.

Enfin, bonheur suprême, il avait payé cent francs ce qui en valait six cents...

Mettre un peu dedans son prochain, n'est-il pas le dernier mot de la félicité?

Malheureusement pour lui, cet Auvergnat était reconnaissant.

Ce bon sentiment le perdit.

Il voulut aller remercier celui qu'il appelait désormais « chon » bienfaiteur, le bijoutier dont la femme Aglaé était si peu polie.

— Il courut à l'adresse que celui-ci lui avait donnée.

— Inconnu! dit la concierge.

— In...co...nu!

Si le brave Auvergnat ne tomba pas à la renverse, c'est qu'il a... des pieds d'Auvergnat, bases solides, qui en supporteraient d'autres.

Un doute commença à poindre dans son cœur.

Désormais, son bonheur était amolli.

La fortune ne lui avait souri que pour mieux lui faire la grimace.

Il entra chez un bijoutier voisin de son échope.

— Combien me donnez-vous de che chronomètre?

— Quel chronomètre?

— Cha, que j'ai en main!

— Cet oignon-là, un chronomètre!... Ça vaut quinze francs, mon garçon, et encore faut voir comment ça marche...

Si le marchand de marrons eût été lui-même un chronomètre, pour sûr on eût entendu quelque chose se casser dans son for intérieur, quelque chose comme le grand ressort.

Heureusement, l'enfant de l'Auvergne ne se détraqua pas, et il courut chez le commissaire de police...

Cependant, chez quelque mastroquet borgne les deux compères mangeaient les marrons en buvant du vin doux, et, pour aider

L'OUVERTURE DE LA CHASSE, par NICOLSON.

— Ces braves gendarmes qui s'imaginent que je ne les ai pas vus.

la digestion, se partageaient les cent francs du naïf « pays » de M. Dupuy.

*
* *

Cette histoire prouve diverses choses.

D'abord, qu'on se fait d'autant mieux voler qu'on est plus porté à rouler les autres. Puis, que les bons sentiments ne sont pas toujours récompensés.

Enfin, qu'il faut vraiment que les temps soient durs pour que les deux hommes de génie capables d'inventer ce traquenard, de jouer cette comédie, de mener cette intrigue à bon port, en soient réduits à faire montre de leurs talents pour cent francs et un sac de marrons.

Supposez ces gens-là lâchés à la Bourse, et supputez ce qu'il resterait de laine à M. Gogo.

En vérité, je vous le dis, notre époque est une maràtre pour le génie :

On commence par le mettre sous le boisseau ;

On finit par le mettre en prison.

Paul Dollfus.

ÉPILEPSIE — MALADIES NERVEUSES
Guérison souvent
Amélioration toujours par les DRAGÉES GÉLINEAU MOUSNIER à Sceaux (Seine)

L'OUVERTURE DE LA CHASSE (suite).

— C'est toujours agréable de faire une blague à l'autorité.

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS — MEMBRE DU JURY — PARIS 1900
ALCOOL DE MENTHE de RICQLÈS
DISSIPE LES MAUX DE CŒUR, DE TÊTE, D'ESTOMAC, LES INDIGESTIONS, LA DYSENTERIE, LA CHOLÉRINE
(Le seul Alcool de Menthe véritable)
PRÉSERVATIF CONTRE LES ÉPIDÉMIES
EAU de TOILETTE et DENTIFRICE EXQUIS
Exiger le nom : DE RICQLÈS

Pour remplacer L'HUILE DE FOIE DE MORUE
pendant l'été, les **Médecins** prescrivent
L'ÉLIXIR VITAL QUENTIN PARIS 1, rue des Tournelles

L'OUVERTURE DE LA CHASSE (suite).

— Une petite course en terrain varié leur fera du bien.

MAUVAISE QUERELLE

Ils s'étaient rencontrés sur une des plages les plus ensoleillées de la Méditerranée, et un bal donné au Casino de la petite ville d'eaux leur avait offert l'occasion — si longtemps cherchée par lui — de se voir de plus près, de s'entretenir en des phrases banales et, parmi les fous tourbillons d'une valse, de se dire par une simple pression de leurs mains tremblantes combien ils s'aimaient, combien ils se désiraient l'un l'autre.

Puis leur intimité avait grandi : le jeune artiste, le plus célèbre du Limousin, — Jean Chauzac, — s'était fait présenter, grâce à un ami complaisant, à la famille d'Armande. Ses façons exquises d'homme du monde, déjà parisien, l'éclat d'une renommée laborieusement mais vite gagnée, surtout son cœur si bon, son âme si délicate et, avec un fonds de naïveté, si pleine de charme, avaient bientôt conquis la sympathie et l'affection de cette famille aristocratique où son rêve était de pénétrer.

Et au bout de trois mois, quand tous furent rentrés à Paris, au moment où les théâtres s'ouvrent en même temps que les arbres des boulevards se dépouillent triste-

L'OUVERTURE DE LA CHASSE (suite).

D'autant plus que mon médecin m'a recommandé l'exercice

nent de leur frondaison jaune, il avait formulé sa demande timidement, avec une aucherie amusante. Le père d'Armande — n excellent homme qui lisait une supplication douce dans les regards si attendris de on enfant — sans dire un mot, mais avec n sourire fin dans les yeux, avait pris la ıain d'Armande, l'avait mise dans celle de ean; puis il les avait poussés l'un contre autre, de telle sorte que les deux jeunes ens avaient été bien forcés de se donner le remier baiser des fiançailles.

Ils s'étaient mariés à Saint-Philippe du oule, parmi une affluence énorme de perınnes, dont les feuilles mondaines analysèınt les noms et les qualités — célébrités tistiques et littéraires, de la politique et des finances ; puis ce fut, à leur entrée dans leur gentil hôtel de l'avenue Marceau, une avalanche de cartes de visite, d'adresses, de félicitations et de compliments que les jeunes mariés n'eurent guère le temps de dépouiller.

Car, le lendemain du mariage, leur coupé les conduisait à la gare de Lyon, seuls, serrés amoureusement l'un contre l'autre, et ils partirent on ne sait pour quelle contrée — l'Italie peut-être, ou l'Auvergne, ou l'Algérie, et ils disparurent pendant trois longs mois, cachant à tous l'ivresse dont leur âme était pleine, savourant dans l'exquise tendresse du tête-à-tête le bonheur rêvé, demeurant des heures entières, les mains enlacées, tout entiers à la joie de vivre et d'aimer.

Enfin ils rentrèrent avenue Marceau, non

L'OUVERTURE DE LA CHASSE (suite).

— Ah! mon gaillard! voilà une heure que vous nous faites courir! D'abord, montrez-nous votre permis!

point las déjà d'un bonheur trop parfait, non point pris par le souvenir de Paris, mais parce que le père d'Armande les rappelait, s'inquiétait d'une absence qui se prolongeait, ou plutôt s'ennuyait mortellement loin de sa fille et de Jean, dont l'esprit si vraiment parisien charmait les longues heures de découragement et de souffrance que lui valait trop souvent une goutte tenace.

Et ils revinrent.

Alors les amis de Jean d'affluer : — rapins ignorés et non parvenus à sortir de l'obscurité, clamant contre la fortune, contre la malchance qui les poursuivait sans cesse, se plaignant des jours mauvais, autant que de l'indifférence de leurs contemporains, et criant misère. Heureusement, disaient-ils ils avaient Jean, un ami serviable, que l sort avait favorisé et gâté; et ils cachaient peine leur dépit de le voir *arrivé* déjà, pré servé à tout jamais des jours de *dèche*, o l'on ne vit que d'un morceau de charcuteri sur un pain de deux sous, arrosé d'une ea impure...

Il s'amusa d'abord, il rit avec Armand de voir tous les jours sa table se garnir d convives si affamés, dont la verve et les bon mots et les facéties même un peu risquée — mais Armande était si innocente et indulgente aussi! — lui rappelaient le passé les jours peu lointains, où il vivait de cett vie de bohème, faite de gaieté insouciante

L'OUVERTURE DE LA CHASSE (fin).

— Mon permis? le voilà!

de longues flâneries sur les boulevards et au jardin du Luxembourg, d'amourettes passagères qui se terminaient amicalement sans brouillerie sérieuse, sans laisser de la haine derrière soi.

Mais ils devaient se lasser enfin de ces inévitables amphitryons — toujours pareils comme leur verve, leurs bons mots et leurs facéties. Ils trouvèrent trop brèves maintenant les heures où ils pouvaient vivre seuls; ils constatèrent un peu tard que leur bonté d'âme avait abouti à un asservissement de leur volonté et que, pour un peu, ils allaient cesser d'être les maîtres chez eux

Mais comment se débarrasser de tous ces pauvres diables, qui cachaient mal leur misère sous des habits luisants d'usure? Comment leur faire comprendre, et en quels termes, avec quels ménagements, qu'ils troublaient la sérénité d'un bonheur qui voulait l'isolement et le silence? Le père même d'Armande avait déclaré net qu'il ne remettrait plus les pieds chez son gendre, s'il devait journellement se heurter à des rapins grossiers et mal éduqués.

Chauzac était désespéré, irrité contre lui-même de sa lâcheté, de sa faiblesse, qu'il avait cru être jusqu'ici de la générosité et de la bonhomie. Et cela l'inquiétait surtout de voir Armande triste, avec des larmes! mal essuyées sur les paupières, parce que sa famille commençait à les abandonner, à déserter cet hôtel dont les corridors résonnaient de chansonnettes bruyamment lan-

ÇA ET LA, par HENRIOT.

— Transigeons... je vous offre la moitié de mes bénéfices...
— C'est encore une blague?
— Hélas! non... mais je crois que, grâce à vous, je perdrai trois cent mille francs cette année-ci.

— Je demande qu'on impose les chaînes de montre. C'est encore aujourd'hui l'un des signes extérieurs de la richesse!

cées par des voix de ténors éraillées, sans parler des étranges personnages qu'on y rencontrait, coiffés de bérets et de chapeaux mous, d'où s'échappaient des chevelures longues, retombant sur le col d'une redingote encrassée.

Pourtant, un beau matin, Chauzac se leva avec l'intention bien arrêtée de mettre à la porte tous ces fâcheux encombrants et de conquérir enfin la solitude tant désirée.

Et au déjeuner, tandis qu'ils se trouvaient une dizaine, réunis autour de la table, mais non encore servie — oh! la sotte et impertinente cuisinière! — il s'adressa brusquement à Armande, en une attitude de révolté qu'elle ne lui connaissait pas :

— Eh bien! Qu'attends-tu? On ne mange donc pas aujourd'hui?... Et tu ne vois pas que nous avons faim, tous ici, et que je suis las, entends-tu bien, de ces absurdes façons d'agir!... Ah! le mariage, notre mariage!... Du propre! Parlons-en!... Encore, si, en t'épousant, j'avais mis la main sur un vulgaire *pot-au-feu!*...

Et la pauvre Armande, tremblante, blanche de terreur devant cette colère inattendue, sentit des larmes monter à ses yeux; et elle se rendit à l'office, autant pour hâter les préparatifs du repas que pour cacher son trouble.

Les rapins s'étaient regardés silencieusement, avec une réelle consternation, et de quelques gestes vagues protestèrent, signifiant qu'un retard d'un quart d'heure après tout...

— C'est bon!... Laissez-moi faire!... riposta Chauzac. Madame mon épouse avait besoin d'une leçon, elle l'aura.

Et quand la cuisinière parut, ce fut une

ÇA ET LA (suite).

— On vous poursuit pour port d'armes prohibées...
— Ben quoi! Un ancien fusil de l'Etat que mon journal donnait en prime!,..
— Il lui est permis de vendre des fusils... mais il est défendu d'en acheter!

Comment j'ai réussi à faire monter le baromètre à la campagne, pendant les vacances de Pâques.

nouvelle scène, un second scandale, et les assiettes de voler en l'air, de se briser sur le parquet avec un bruit d'enfer, et les verres et les bouteilles, les carafes de suivre le chemin des assiettes, — et alors aussi les rapins, ces affamés, de s'échapper discrètement, la tête baissée, pour ne pas assister à ce drame de famille, dont on ne pouvait prévoir les conséquences.

Jean Chauzac resta seul au milieu de la salle à manger, pitoyable avec ses ruines amassées, et il poussa un énorme éclat de rire.

Il appela : — Armande! Armande! ma chérie!

Elle vint, peureuse, non encore remise de sa frayeur, les paupières humides, encore rougies.

Il l'attira à lui sur son cœur, doucement, et lui dit :

— Tu vois, ils sont partis!... Comprends-tu, maintenant?...

Elle leva vers lui ses grands yeux bleus craintifs et elle partit enfin d'un rire perlé, tandis qu'il souriait, fier de son stratagème.

Et de ce jour, ils continuèrent de vivre tranquillement leur rêve que ne traversa jamais le moindre nuage gris.

André de Régis.

Les meilleures pompes sont les **POMPES BROQUET**.
(*Voir les annonces.*)

ÇA ET LA (suite).

— Tu n'as pas eu un prix, pas un accessit, pas une couronne!
— Des couronnes! jamais! c'est bon pour les tyrans.

— Ce sont des coffres-forts extrêmement solides. . avec eux vous ne risquez rien pour votre fortune... il n'y a que vous et le contrôleur des contributions qui en aurez la clé...

COMMENT ON GUÉRIT LES DOULEURS

Pour guérir rapidement les *rhumatismes, maux de reins, point de côté, sciatique, irritation de poitrine, rhumes,* etc., il suffit d'appliquer sur l'endroit malade un **Topique Bertrand.** Des milliers de guérisons prouvent l'efficacité de ce précieux remède. « *Votre* **Topique Bertrand** *a produit un effet merveilleux, mes douleurs ont cessé dès la première application.* Louis, curé de P... (Calvados). » — TOPIQUE BERTRAND : 1 fr. — *Toile Bertrand* pour pansement : 0 f. 25. Envoi *franco,* avec notice, contre mandat adressé à Bertrand, pharmacien, 141, rue de Rennes, Paris.

DÉBILITÉ SÉNILE — FATIGUE DE CROISSANCE — CONVALESCENCE

FAIBLESSE INFANTILE — SUITES DE COUCHE — SURMENAGE

ÉLIXIR VITAL QUENTIN PARIS 1, rue des Tournelles

ÇA ET LA (suite.)

— Je vous en supplie!... au nom de l'hygiène... ne crachez pas par terre... prenez plutôt mon képi!

LES RENDEZ-VOUS

Le rendez-vous au square.

Un gamin de cinq ans.

Une petite fille de quatre ans.

— Quand te verrai-je?

— Jeudi prochain.

— Où ça?

— Au square des Arts-et-Métiers.

— Tu apporteras ton cerceau.

— Oui; et toi, ta corde.

Quels rendez-vous innocents que ceux que se donne l'enfance, jusqu'à quinze ans pour les garçons, et jusqu'à douze ans pour les filles!

Passé cette limite, hum!... ça brûle.

Le premier rendez-vous d'amour.

Dans une soirée dansante.

Un jeune homme brun, vingt ans, peu de moustaches, l'air très timide.

Une jeune fille blonde : seize ans, dissimulant avec beaucoup de peine des allures qui voudraient être très éveillées pour ressembler à maman.

Le jeune couple valse.

— Eh bien, mademoiselle, vous n'allez donc plus vous asseoir aux Champs-Elysées?... J'étais si heureux de vous y rencontrer l'été dernier!...

— J'ai fait un assez long voyage avec ma famille.

— Je le sais; mais vous restez à présent à Paris.

— Oui, et nous irons dimanche prochain aux Champs-Elysées, vers quatre heures,

ÇA ET LA (suite).

Les exigences des photographes dans les duels.
— C'est fini... les adversaires se sont battus et même réconciliés.
— Sapristi ! ils ne pourraient pas recommencer pour mon journal?

nous nous assoirons à la hauteur du concert des Ambassadeurs.

— Oh ! merci, mademoiselle.

— J'aurai une rose à mon corsage, et quand je partirai, je la laisserai tomber. Vous pourrez alors la ramasser, mais sans être vu de personne.

— Vous êtes un ange.

— Ne me pressez pas si fort : maman nous regarde.

LE RENDEZ-VOUS POUR LE MARIAGE A LA MAIRIE.

— Dans une heure, je devrai renoncer à la vie de garçon en prenant l'engagement devant M. le maire de me consacrer tout entier à l'épouse que me donne la loi.

C'est là une grosse affaire.

Adieu les joyeux soupers au café Anglais !

Une fois marié, il faut renoncer à tous les plaisirs de la jeunesse pour devenir sérieux.

Et je n'ai que vingt-huit ans. C'est peut-être un peu tôt pour me ranger?

Enfin, je ne puis revenir sur la décision que j'ai prise.

Tous les parents se dirigent en ce moment vers la mairie, si je ne m'y rendais pas, on pourrait me considérer comme un homme mal élevé.

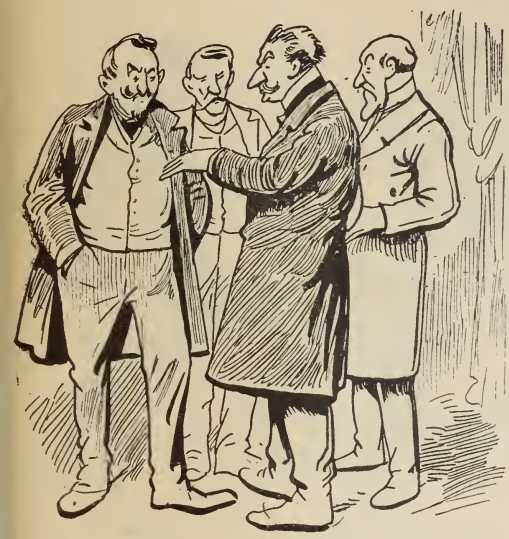
Puis la jeune fille n'est pas mal ; elle est même jolie ; mais elle n'a pas le chic de Velléda, cette grande cascadeuse qui m'a joué tant de tours. Ah ! elle était bien amusante.

Avec ma femme je ne ferai pas de dettes.

Mon père, qui, il y a un mois, me refusait vingt-cinq louis pour payer une dette de jeu, me donne aujourd'hui cinq cent mille francs ; et ma femme m'apporte en dot un joli million en bonnes rentes.

Allons donc à la mairie, car il serait stupide de ma part de manquer ce rendez-vous.

ÇA ET LA (suite).



— Nous sommes offensés, nous avons le droit de choisir le pistolet. Nous voulons l'épée.
— Soit... Notre adversaire pourra se battre à l'épée, mais Notre client aura le droit de riposter au pistolet...

— Mon diagnostic, c'est que vous avez des végétations dans l'estomac. Vous avez dû boire de l'eau du tout à l'égout... elle fait admirablement pousser les légumes.

Le rendez-vous chez le dentiste.

— Mon dentiste m'a dit hier : Venez demain à deux heures, et je vous arracherai cette mauvaise dent qui vous cause d'horribles souffrances.

Il est vrai qu'elle me faisait beaucoup souffrir hier, mais depuis que j'ai rendez-vous avec mon dentiste, il me semble que la douleur se calme.

Aïe! Je viens d'appuyer sur le nerf. Décidément il faut monter.

Voici sa porte. Je n'ai plus qu'à agiter la sonnette.

Je n'arrive pas trop tôt? Il me semble désagréable d'attendre dans son salon. Oh! le salon d'un dentiste, quelle horreur!

Tiens, il est déjà deux heures vingt, et il m'avait donné rendez-vous à deux heures précises. Comme je suis en retard, je ne veux pas le déranger au milieu d'une opération qu'il aura commencée en m'attendant.

(*Il descend l'escalier en toute hâte et se sauve comme un voleur.*)

Le rendez-vous sur le terrain.

— Je me battrai en duel ce matin à onze heures. A onze heures cinq, j'aurai peut-être cessé de vivre. Ce beau corps ne sera plus qu'un cadavre. Brrr! cette idée me fait froid dans le dos.

Le duel est une invention stupide.

Il y a deux jours, je ne connaissais pas ce monsieur que je vais aller retrouver avec une paire d'épées.

C'était au théâtre avant-hier soir. En cherchant à gagner mon fauteuil de balcon,

ÇA ET LA (suite).

— Ça fait le vingt et unième militaire que je pince dans la cuisine... Victoire, vous finirez par vous faire appliquer la loi sur les associations.

— Laissez-moi voir d'abord si vous ne passez pas l'alcool en contrebande.

je marche sur les pieds d'un spectateur nerveux, et j'oublie de lui adresser mes excuses. Il m'envoie un soufflet, et nous échangeons nos cartes.

Les témoins s'entendaient hier pour arranger une rencontre; j'aurais préféré qu'ils arrangeassent l'affaire. Et aujourd'hui, à onze heures, dans la forêt de Saint-Germain, je vais peut-être me faire traverser de part en part. Comme si ça n'était pas déjà suffisant d'avoir reçu un soufflet!

Et ce sont deux de mes meilleurs amis qui ont décidé que je me battrais; des ennemis n'auraient pas agi autrement. J'ai bien envie de leur jouer un bon tour à tous. Je vais prendre le chemin de fer, mais celui qui mène à Vincennes, pour aller déjeuner à la Porte-Jaune avec Titine.

Je dois me conserver à cette femme, qui aura peut-être un enfant de moi.

Le rendez-vous aux acacias.

Un valet de chambre arrive rue Mosnier, chez Mlle Adelina.

— Mademoiselle, mon maître, un riche général brésilien, a eu le plaisir de vous rencontrer tous ces jours-ci dans l'avenue des Acacias.

— Un grand brun très chauve? demande Adelina.

— Oui, mademoiselle.

— Que désire-t-il?

— Il se propose de rester à Paris pendant trois mois. Si vous consentez à l'aimer pendant ces quatre-vingt-dix jours, il vous donnera dix mille francs par mois et des cadeaux.

— Pourquoi n'est-il pas venu me dire tout cela lui-même?

— Mon maître n'aime pas à entreprendre

ÇA ET LA (suite).

— Ça y est... une demi-minute, S. V. P... Ne bougeons plus!...

Un monsieur offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de peau : dartres, eczémas, boutons, démangeaisons; bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de la vessie et de l'estomac, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Écrire par lettre ou carte postale à M. Vincent, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

CARTES DÉPARTEMENTALES
EN COULEURS

Chaque département, sous une couverture cartonnée, format de poche, est envoyé *franco,* contre 65 centimes adressés à la **Librairie PLON, 8, rue Garancière, Paris.**

ÇA ET LA (fin).

— Eh bien... et votre ruban?
— Ça... ma... marche... mais le mi...ni...nistre... il est préoccu...cupé de la défense des co...cottes!

— C'est le censeur qui vous demande!
— Il n'y a plus de censure... La commission du Budget l'a abolie... dites à l'ex-censeur qu'il peut aller se faire f... otographier.

en personne les préliminaires. Il déteste se trouver avec du monde chez les femmes. L'autre jour, il s'était présenté chez une actrice des Folies-Dramatiques, et il s'est trouvé là avec un gommeux qui lui a demandé une décoration. Cette requête l'a ennuyé.

— Mais qu'il vienne, je vais congédier toute ma clientèle.

— Il préfère se rencontrer avec vous près de la cascade du bois de Boulogne, aujourd'hui à cinq heures. Quand il montera dans votre voiture, tutoyez-le tout de suite, parce qu'il a en horreur les présentations cérémonieuses.

— Soyez tranquille, il sera satisfait.

A l'heure indiquée, la rencontre a eu lieu au lac.

— Comment vas-tu, mon vieux négrillon? dit Adelina en se jetant dans les bras du général.

La voiture les emmène ensuite vers le restaurant du pavillon d'Armenonville.

Le dernier rendez-vous.

La scène se passe au cimetière Montmartre.

— Mon cher, dit un ami au veuf qui accompagne sa femme à sa dernière demeure, tout est préparé, même la pierre funéraire avec la dédicace.

— Que vois-je? s'écrie le mari en lisant cette dédicace :

Attends-moi, ma femme bien-aimée, a bientot!

C'est idiot. J'en veux une ainsi formulée :

Attends-moi le plus longtemps possible afin que je puisse prier longtemps pour toi sur cette terre.

André Laroche.

TEMPÊTE DÉCHAINÉE

Vous est-il arrivé d'avoir au-dessus de votre tête, pour voisine immédiate, une pianiste enragée? Si oui, vous compatirez à l'infortune du pauvre Adolphe Malvenu.

Toutes les fois qu'il entrait dans son appartement, les gammes, les trilles, les arpèges déchaînés roulaient, éclataient, tonitruaient sur sa tête.

Adolphe tenait beaucoup à son appartement, où il avait coulé des jours plus calmes.

Comment mettre une digue à cette avalanche musicale?

Il réfléchit longtemps et finit par trouver.

Il avait connu vaguement un garçon un peu hirsute qui gagnait sa vie, en jouant du trombone, le soir, dans un Eden quelconque, et en initiant, pendant le jour, de jeunes imprudents à l'art de faire hurler le cuivre.

A la porte de son sixième, une pancarte indiquait :

M. ISIDORE
LEÇONS DE TROMBONE.

Adolphe songea à renouer connaissance avec ce bruyant.

Il grimpa donc chez l'artiste, fut aimable, enjoué, bon enfant, puis avant de partir, il lui dit, avec un bon trémolo de derrière le Conservatoire.

— Mon ami, tu pourrais me rendre bien heureux.

— Oh! s'écria le pauvre trombone, si j'étais capable de rendre quelqu'un heureux, j'aurais commencé par moi!... Enfin, parle.

— J'ai une passion secrète pour le trombone!... J'adore entendre cet instrument puissant!

— Il y en a que ça embête!... Tu veux que je te joue quelque chose?

— Oui, mais pas ici... chez moi, dans l'intimité!... Par exemple, je ne voudrais pas te faire perdre ton temps... tu donneras tes leçons tout de même; je mets mon salon à ta disposition.

Dès le lendemain, le professeur de trombone s'installa chez Adolphe.

Pauvre Malvenu! Au-dessus de sa tête, le piano était déchaîné; à côté de lui, le trombone hurlait sous le souffle vague des élèves. Mais il tenait bon quand même, se disant :

— Un peu de patience!... Ceci détruira cela... Avec ce trombone béant, l'exercice du piano deviendra bientôt impossible et l'impitoyable voisine sera obligée de déménager.

Cependant, Adolphe fut bientôt à bout de force, et il dut imaginer une foule de prétextes pour aller prendre l'air pendant que l'inconscient Isidore s'époumonait.

Ces absences finirent par ne plus étonner le professeur; même un jour, voyant que son ami ne sortait pas, il s'écria :

— Tu ne sors pas aujourd'hui?... Tu restes trop renfermé, tu te rendras malade... tu as une nature qui réclame de l'exercice.

Brave Isidore! Il venait de trouver la formule définitive des excuses journalières.

Adolphe devait sortir pour sa santé.

Le pauvre! S'il avait pu deviner quel machiavélisme cachait cet apparent intérêt.

Hélas! le hasard d'une rencontre dans l'escalier avait rapproché le trombone de la pianiste.

— Vous êtes artiste, mademoiselle? avait dit le trombone en s'inclinant.

—Comme vous, avait répondu la pianiste avec... Vous avez remplacé le mélophobe qui habitait au-dessous?

Et les relations devinrent des plus suivies.

Adolphe restait absent toute la journée, laissant le trombone seul.

Celui-ci en profitait pour aller rendre visite à la voisine, et exécuter avec elle des duos passionnés.

Un jour, Adolphe connut toute l'étendue de son malheur.

Il reçut un billet d'Isidore, ainsi libellé :

« Mon cher ami,

« Je suis enfin heureux ! j'épouse ta voisine, la pianiste!... Aussitôt après la noce, je viens habiter chez ma femme, — nous serons voisins ! »

Jules DEMOLLIENS.

LA GUÉRISON DE LA MIGRAINE

La **Migraine** s'observe dans tous les pays et en toute saison, aussi bien chez le pauvre que chez le riche. Elle varie de forme et d'intensité selon le tempérament, l'âge, etc., et est périodique et douloureuse chez la plupart.

Tous les remèdes vantés jusqu'à présent ne procurent qu'un soulagement plus ou moins rapide, jamais complet.

Il n'en est pas de même de la **CÉRÉBRINE**, connue aujourd'hui du monde médical de tous les pays.

C'est qu'en effet son action est rapide, presque immédiate. Une seule dose (une cuillerée à soupe), prise au début ou pendant l'accès, le fait disparaître en moins de dix à quinze minutes.

Les femmes peuvent la prendre en tout temps.

Elle agit de même contre les **Névralgies** *faciales, intercostales et sciatiques, contre toute courbature, et par-dessus tout contre les* coliques périodiques.

On peut se procurer la **CERÉBRINE** dans tous les pays par l'entremise des pharmaciens. — Le prix en France est de 5 francs, *franco* en gare. Flacon d'essai, franco poste, 2 fr. 50.

Le dépôt général est chez M. **FOURNIER** *pharmacien, rue de Saint-Pétersbourg (8e), à Paris.* — Notice *gratis* et *franco.*

SAVONNERIE ET PARFUMERIE DU CONGO

Victor VAISSIER

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1900

MEMBRE DU COMITÉ D'ADMISSION, MEMBRE DU JURY

Classe 87. — *Produits hygiéniques.* HORS CONCOURS

Classe 90. — *Parfumeries.* HORS CONCOURS

Classe 115. — *Colonies, Exportation* HORS CONCOURS

GRAND PRIX en collectivité

— Pourquoi donne-t-on les petits fusils aux grands cavaliers et les grands fusils aux petits fantassins?

LE BON GITE.

— Croyez-bien, cher lieutenant, qu'au gré de nos désirs ce n'est que trop rarement que nous avons l'honneur de loger des représentants de notre brave armée française!... Combien de temps y a-t-il, poupoule, que nous n'avons pas eu de militaires dans le pays?

— C'est bien facile... juste neuf mois avant la naissance de notre petit!

La **LESSIVE PHÉNIX** est le meilleur produit pour laver le linge et pour tous nettoyages en général.
(*Voir aux annonces.*)

L'ORAISON FUNÈBRE

I

— Mon ami, mon ami!

— Qu'y a-t-il?

— Une lettre.

— C'est bien la peine de faire tant de bruit pour...

— On a dit que c'était pour une affaire urgente et qu'il fallait te la remettre sans retard.

— Donne donc vite.

La scène précédente se passe chez M. Duflanquin, professeur de *** au lycée de ***.

M. Duflanquin prend la missive que lui tend son épouse, y jette un coup d'œil et...

— Ah! mon Dieu!

— Qu'as-tu?

— Voilà qui est singulier.

— Quoi donc?

— Je l'ai encore rencontré hier.

— Mais qui?

— Non, c'était avant-hier... dans la rue de l'Ecole-de-Médecine... Non, c'était dans la rue de l'Ancienne-Comédie, nous sommes allés ensemble au...

— Me diras-tu enfin de quoi il...

— C'est ce pauvre Durançon...

— Ton collègue?

— Précisément.

— Que lui est-il arrivé?

— Il lui est arrivé... Tiens, écoute.

— « Je m'empresse de vous informer que notre cher collègue Durançon, professeur titulaire de la chaire d'allemand comparé, vient de succomber.

« Ses obsèques auront lieu demain, à midi. C'est vous qui êtes désigné pour prononcer quelques paroles sur sa tombe... »

— Un discours... tu prononceras un discours?

— Dame! Il faudra bien. Mais je n'ai pas un instant à perdre... Pour demain midi... Vite, mon déjeuner! vite! mon déjeuner!

II

M. Duflanquin est à table.

Il découpe un poulet froid.

— Ma chère amie, je ne sais pas si je me trompe, mais il me semble que cette volaille est duriuscule.

— Par exemple... un chapon.

— Vous en êtes sûre?

— C'est que tu ne sais pas découper. Passe-moi le couteau...

— Volontiers... quand on est préoccupé.

— Tiens! regarde... Les ailes s'enlèvent toutes seules.

— C'est que je ne sais positivement pas ce que je vais dire sur sa tombe.

— Et les cuisses aussi!

— De grâce, ne me troublez pas, madame Duflanquin... je cherche un exorde...

— Commence par déjeuner...

— Tu as raison... (La bouche pleine.) Si encore... C'est comme un fait exprès.

— Qui? Le chapon?

— Je ne vous parle pas de cela... je pense à Durançon... C'est comme un fait exprès... J'ai été vingt fois à même de lui demander quelques renseignements biographiques sur lui-même, et je n'y ai jamais songé...

— Tu ne penses à rien.

— Comment voulez-vous que...

— Il était vieux, n'est-ce pas?

— Soixante-huit...

— Alors il n'était pas difficile à supposer qu'il mourrait un jour ou l'autre... On prend ses précautions.

— Vous avez raison; mais...

— Ce n'est pas difficile à dire pourtant : Mon cher ami, comme nous sommes tous mortels et que je pourrais être appelé à l'honneur de faire votre oraison funèbre, soyez assez bon pour m'envoyer quelques notes. C'est ce que fait X... qui parle toujours aux enterrements. Il a des casiers dans lesquels toutes les notabilités de ses amis sont cataloguées à l'avance.

— A la bonne heure! c'est de l'ordre.

— Moi-même, j'y dois être !

— Pourquoi pas?... Cela ne vous fera pas mourir cinq minutes plus tôt.

— Je ne te dis pas le contraire; mais avec tout cela je ne tiens ni mon commencement, ni mon milieu... Si encore il s'agissait d'un homme d'un vrai mérite...

— Il n'avait donc pas de talent?

— Qui... Durançon?...

— Oui.

— Un intrigant, arrivé là on ne sait comment. Il était aussi professeur d'allemand comparé.

— Comparé à quoi?

— Je l'ai toujours ignoré.

— Comme si l'on ne ferait pas mieux de supprimer de semblables sinécures et de rémunérer dignement les professeurs qui rendent de véritables services.

— Oui... mais les protections... Le plus curieux, c'est qu'on assure qu'il ne savait pas un traître mot d'allemand.

— Tu ne peux pourtant pas dire cela dans son oraison funèbre?

— D'autant plus qu'elle passera sous les yeux du ministre, dont il avait l'oreille.

— Jolie corvée qu'on t'a donnée là!

— Probablement parce que personne n'a voulu la prendre. Voyons... si j'imitais pour mon exorde ce passage de Bossuet où...

— Du Bossuet pour un Durançon!

— Pas pour lui, mais pour moi, pour l'effet de mon discours. Il y aura là, j'en suis sûr, un public d'élite... il avait de très belles relations.

— Prends un peu de café, cela t'inspirera.

— C'est une idée.

— Veux-tu que je te le fasse servir dans ton cabinet?

— Oui; je travaillerai en même temps.

III

— Madame Duflanquin!... madame Du...

— Me voici, mon ami.

— J'ai fini.

— Déjà!

— Ce n'a pas été sans peine, mais je crois avoir réussi assez heureusement.

— Tu vas me lire cela.

— C'est justement dans ce but que je vous appelais. Vous me direz si ma tenue est bonne, mon geste éloquent.

— Je t'écoute et te regarde.

— Bien... Je commence.

« Messieurs,

« C'est avec une profonde douleur que je viens en ce jour m'incliner devant... »

Est-ce que vous pensez que je doive faire un léger mouvement de tête?

— Pourquoi?

— Puisque je m'incline devant...

— C'est une figure.

— Vous avez raison. L'attitude doit simplement être résignée et morne, l'organe légèrement vibrant. Je ne m'échaufferai que plus tard.

— Voyons, reprends tout.

— J'y suis.

« Messieurs,

« C'est avec une profonde douleur que je viens, en ce jour, m'incliner devant cette tombe qui ravit à la France un des savants, modestes mais illustres, dont elle avait le droit d'être fière. »

— C'est bien solennel pour un Durançon.

— Encore une fois, ce n'est pas pour lui que je parle, c'est pour moi. Il s'agit de montrer que je puise aux bonnes sources de l'éloquence.

— Dans ce cas, c'est différent.

— Je continue.

« Durançon, messieurs, n'était pas un de ces météores brillants qui traversent le firmament en éblouissant un moment.

« C'était l'astre fidèle dont la clarté guide dans le droit chemin ».

— Jolie comparaison.

— N'est-ce pas?... Mais est-ce qu'il ne vous semble pas que je devrais, en disant cette phrase, lever la main au ciel?

— Peut-être.

— Je lèverai.

« Messieurs, je ne vous retracerai point ici dans tous ses détails cette carrière si glorieusement remplie. »

Ceci, voyez-vous, est un biais adroit... Comme je n'ai aucun renseignement sur le compte du défunt, je me débarrasse tout de suite de la partie biographique.

« Oui, messieurs, sa vie fut celle d'un honnête homme, d'un travailleur infatigable.

« C'est tout dire... »

(La répétition continue).

IV

Après la cérémonie.

Duflanquin reçoit les poignées de main et les félicitations de ses collègues.

— Mon Dieu, vous savez... j'ai parlé d'abondance... Pour un début... La prochaine fois j'espère être plus maître de mon sujet.

(Grimace générale).

(A part). Ils sont vexés parce que l'effet a été excellent... Le ministre est capable de me donner de l'avancement aux vacances prochaines.

E. Villiers.

SANTÉ DES ENFANTS

SIROP de POMMES de REINETTE du Dr MANCEAU pour les ENFANTS. Remède souverain contre la Coqueluche. Laxatif, antiglaireux, dépuratif, *agréable au goût*, rend de grands services pour combattre la Constipation si nuisible aux enfants et les préserver de nombreuses maladies 20 ans de succès. Nombreuses guérisons. *FLACON : 3 francs toutes Pharmacies. Envoi franco contre mandat : 3 fr. 85*
GUILLON, Pharmacien, Château-du-Loir (Sarthe)

Alcool de Menthe DE RICQLÈS.— Indispensable dans une famille, il dissipe immédiatement les *maux de tête*, de *cœur*, de *nerfs* et d'*estomac;* quelques gouttes sur du sucre ou dans un verre d'eau. Préservatif contre la cholérine et les épidémies. *Exiger du Ricqlès.*
Hors concours. Membre du jury, Paris 1900.

La LESSIVE PHÉNIX est le meilleur pour laver le linge et pour tous nettoyages en (*Voir aux annonces.*)

GOUTTE — RHUMATISME CHRONIQUE
Pour éviter le retour des accès, trois PILULES D'ANDURAN matin et soir
3 fr. le flacon. — MOUSNIER, Sceaux (Seine).

— Cause toujours, mon vieil alpin, tant que tu auras un sac comme celui-là sur le dos, tu pourras me raconter que tu es dans l'infanterie légère!

CONSEIL DU DOCTEUR

Pour vous guérir des toux opiniâtres, rhumes négligés, bronchites, catarrhes, suites d'influenza, prenez à chaque repas deux **CAPSULES COGNET**, le plus puissant remède contre les **maladies de poitrine**. — **4** francs le flacon. — Envoi franco contre mandat ou timbres adressés à M. **Cognet**, pharmacien, 43, rue de Saintonge, Paris. — *Notice gratis.*

SECRETS DE MOBILISATION.

Caporal Lescalop, écoutez bien ce que je vais vous dire et gardez-le pour vous, car c'est de la « mobilisation ». Le capitaine vous charge d'une mission de confiance. A la première heure de la mobilisation, c'est vous qui ramassez les boîtes à graisse hors de service pour les verser au magasin du corps.

Alcool de Menthe **DE RICQLÈS.**— Indispensable dans une famille, il dissipe immédiatement les *maux de tête*, de *cœur*, de *nerfs* et d'*estomac*; quelques gouttes sur du sucre ou dans un verre d'eau. Préservatif contre la cholérine et les épidémies. *Exiger du Ricqlès.*
Hors concours. Membre du jury, Paris 1900.

NOUVELLES A LA MAIN

Au restaurant.

— Joseph!

— Monsieur...

— Ce filet n'est pas frais... Il a un goût de poisson.

Le garçon, *narquois*. — De poisson?... Peut-être que c'était un filet de pêcheur!...

*
* *

Du temps où il y avait des hivers :

C'était à l'heure du patinage. Soudain un patineur s'étale à plat ventre.

Et Gavroche, de sa voix narquoise :

— Dis donc, coquet, t'as pas fini de te regarder dans la glace?

*
* *

Enseigne cueillie aux environs de la gare Montparnasse :

AU PATISSIER-TONNERRE

Renseignements pris, c'est parce que, dans cette boutique, « les éclairs se succèdent avec rapidité ».

*
* *

Le jeune Toto fait son devoir d'histoire sur Louis XIV. Se rappelant vaguement une phrase dans laquelle il était question de la « douce La Vallière », il écrit :

« C'est dans les bosquets de Versailles que le grand roi se reposait des batailles, aux genoux de la douce Revalescière... »

*
* *

En police correctionnelle.

Le prévenu, s'adressant au président. — Mon président, mon avocat est malade. Je voudrais bien qu'on remette c't'affaire-là à huitaine.

Le président. — Remettre votre affaire à huitaine?... A quoi bon? On vous a pris en flagrant délit de vol, au moment même où vous plongiez votre main dans la poche de votre voisin. Je voudrais bien savoir ce que votre avocat pourrait dire pour votre défense?...

Le prévenu, *d'un air bonhomme*. — Ben! moi aussi, je serais curieux de le savoir!

*
* *

Dictionnaire de Charenton.

Pianiste. Un spécialiste qui ne peut pas rêver sans que les autres dorment.

*
* *

Calino concierge,

Son locataire rentre le soir.

Calino lui remet une carte-télégramme.

— Quel est l'imbécile qui ose m'écrire des cartes qu'on pourrait lire avant moi? tempête le destinaire.

Alors Calino, tirant une révérence :

— Imbécile!... Ah!... Monsieur traite bien monsieur son père!

*
* *

Boireau chez la comtesse.

— Oui, madame, raconte-t-il; il n'y a pas de quoi rougir de ma famille... Originaire de Cuba...

— Monsieur, fait sévèrement la comtesse, ne parlez jamais de vos parents devant ma fille!

*
* *

On cause d'un jeune gommeux, aussi bête qu'élégant.

— Je vous assure qu'il a un vernis...

— Oui, fait quelqu'un, sur ses bottines!

*
* *

Entendu, l'autre soir, à une représentation très élégante, donnée par un grand journal parisien.

Un énorme tailleur, introduit là évidemment par erreur, jette un regard de dédain sur le public et s'en va en murmurant :

— Bien mal composé, aujourd'hui... N'y a que des artistes!

*
* *

La comtesse Z..., ordinairement très plate, arrive dans le salon avec une considérable avant-scène (si j'ose m'exprimer ainsi).

Boireau s'extasie, puis à voix basse :

— C'est à vous, tout ça?

— Mais... fait la comtesse, vexée.

— Ah! reprend Boireau en avançant les doigts, c'est que je suis un peu comme saint Thomas.

*
* *

Querelle.

— Monsieur, je viens vous demander compte d'un propos que vous avez tenu sur le compte de mes tableaux.

— Quel propos?

— Vous avez dit que c'était de la peinture d'Epinal.

— Non, on a mal entendu... J'ai dit : d'épinards.

— Alors, très bien... C'est différent.

*
* *

Chez le docteur.

— Prenez-vous des bains? demande celui-ci à son client.

— On me les a défendus... Je n'en ai pas pris depuis 1870.

— A l'époque de la guerre?... Un bain de siège, alors!

*
* *

Gobillard n'est pas très crâne.

— Je vous avoue, disait-il hier, que, s'il y avait jamais la guerre, je ferais mon devoir... Mais j'aurais un peu la colique.

— C'est bien! ajouta le commandant Z... Je vous prendrai dans le service des tranchées.

*
* *

Beaupignon apprend que sa femme a eu un amant avant son mariage.

Et comme il éclate en fureur :

— Voyons, fait Mme Beaupignon... Tu n'as pas à t'en fâcher, puisque, en somme, c'est lui que j'ai trompé avec toi!

*
* *

Deux cabots s'épanchent.

— Comment! te voilà déjà revenu de là-bas?

— Oh! la province, mon cher!

— Alors, ça n'a pas marché?

— Pas malin!... Ils sifflent dès le premier acte... Comment veulent-ils qu'on ait du succès!...

TABLE DES MATIÈRES

Annuaire pour 1903. 2
Calendrier pour 1903. 3
Doléances d'un confetti, par Henriot 7
Le caissier, par Edmond Deschaumes. 9
Les repues franches, par Paul Dollfus 28
Mauvaise querelle, par André de Régis. 32
Les rendez-vous, par André Laroche. 39
Tempête déchaînée, par Jules Demolliens 45
L'oraison funèbre, par E. Villiers 49
Nouvelles a la main 54

CHEMIN DE FER DU NORD

PARIS-NORD A LONDRES

Viâ Calais ou Boulogne

CINQ SERVICES RAPIDES QUOTIDIENS DANS CHAQUE SENS

Voie la plus rapide

Importantes modifications et création d'un nouveau service, l'après-midi, entre PARIS et LONDRES et vice versa, **trajet en 6 h. 45.**

Paris-Nord à Londres

	1re 2e 3e cl.	1re 2e cl.	1re 2e cl.	1re 2e 3e cl.	1e 2e cl.	1re 2e 3e cl.
		(*) (WR)	(*) (WR)	Jusqu'au 9 Oct.	(*) (WR)	
Paris-Nord. dép.	8 15 m	9 45 m.	11 35 m.	3 » s.	4 » s.	9 » s.
	viâ Boul.	viâ Calais	viâ Calais	viâ Boulogne	viâ Boul.	viâ Calais
Londres. . arr.	3 45 s.	4 50 s.	7 » s.	10 45 s.	10 45 s.	5 30 m.

Londres à Paris-Nord

	1e 2e cl.	1re 2e 3e cl.	1re 2e cl.	1re 2e 3e cl.	1re 2e 3e cl.	1e 2e 3e cl.
	(*) (WR)		(*)	(*) (WR)	Jusqu'au 9 Oct.	
Londres. . dép.	9 » m.	10 » m.	11 » m.	2 02 s.	2 20 s.	9 » s.
	viâ Calais	viâ Boul.	viâ Calais	viâ Boulogne	viâ Boul.	viâ Calais
Paris-Nord. arr.	4 45 s.	6 5 s.	6 55 s.	9 15 s.	10 50 s.	5 50 m.

(*) Trains composés avec les nouvelles voitures à couloirs sur bogies de la Compagnie du Nord comportant water-closet et lavabo.
(WR). Wagon-Restaurant.

SERVICES OFFICIELS DE LA POSTE (Viâ Calais)

La gare de PARIS-NORD, située au centre des affaires, est le point de départ de tous les Grands Express Européens pour l'Angleterre, l'Allemagne, la Russie, la Belgique, la Hollande, l'Italie, la Côte d'Azur, les Indes, l'Egypte, etc., etc.

NOTA. — En prévision de modifications dans les horaires, consulter les affiches de service.

SAISON DES BAINS DE MER

De la veille de la fête des Rameaux au 31 octobre. Prix au départ de Paris.

BILLETS D'ALLER ET RETOUR VALABLES DU VENDREDI AU MARDI

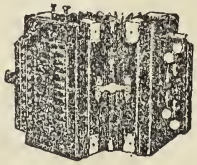
ou de l'avant-veille au surlendemain des Fêtes légales.

	1re cl.	2e cl.	3e cl.
Eu ..... fr.	25 40	20 10	13 70
Le Tréport-Mers	25 75	20 35	13 90
Woincourt	26 45	20 85	14 35
Noyelles	26 45	20 85	14 35
Saint-Valery-sur-Somme	27 15	21 35	14 75
Cayeux	29 30	23 05	15 95
Le Crotoy	27 90	21 95	15 15
Quend (Fort-Mahon)	28 30	22 15	15 45
Conchil-le-Temple (Fort-Mahon)	28 80	22 50	15 75
Berck	31 »	24 15	17 »
Etaples (Paris-Plage)	30 90	23 95	17 »
Paris-Plage	32 10	24 95	18 »
Dannes-Camiers	31 70	24 40	17 50
Boulogne	34 »	25 70	18 90
Wimille-Wimereux (Ambleteuse, Audresselles).	34 55	26 10	19 30
Marquise-Rinxent (Wissant)	35 60	26 80	20 05
Calais (Ville)	37 90	29 »	21 85
Gravelines (Petit-Fort-Philippe)	38 85	29 95	22 60
Loon-Plage	38 75	29 90	22 50
Dunkerque (Malo-les-Bains et Rosendaël)..	38 85	29 95	22 60
Leffrinkouke (Malo-Terminus)	39 40	30 55	23 05
Zuydcoote (Nord-Plage)	39 80	30 95	23 25
Ghyvelde (Bray-Dunes)	39 95	31 15	23 40

NOUVEAU! NOUVEAU!

Accordéons de Fanfares

Pour seulement frcs. **6.25**



Envoie contre remboursement un accordéon de Concert élégant avec **10 touches, 50 voix, 2 basses, 2 registres, 2 fermoirs, brillantes garnitures en nickel, claviers à pitons spirales garantis incassables, clavier couvert avec 16 ouïes et 2 étoiles, châssis avec 2 rangées de trompettes, doubles soufflets et éclisses de soufflets assorties avec coins garnis de métal indestructible. Grandeur de l'instrument, 35 cm. Musique à 2 chœurs d'un son d'orgue.** Méthode pour apprendre seule à jouer, gratis.

Jeu de sonnettes avec nouvelle mécanique coûte 40 cts. de plus. Appareil de tremolo, 60 cts. en plus. Port frcs. 1.25, emballage gratis. Prix courant gratuitement et affranchi. Directement par **Henri Suhr.** Fabrique d'instruments de musique **Neuenrade 108 (Allemagne).**

39 Ans de succès

POUDRE ARTIGE ET CIE

Garantie sans Fuchsine

La Poudre Artige et Cie est universellement employée pour teindre soi-même à la maison, en **beau noir fixe,** toutes les étoffes défraîchies et les remettre à l'état de neuf : **c'est le véritable trésor des ménages.**

Elle se vend en paquets pour **3, 5, 10** et **20** litres de teinture aux prix de **0** fr. **35**, **0** fr. **60**, **1** fr. et **2** fr.

Exiger étiquettes en trois couleurs et la signature.

V.C. Artige

N. B. Le paquet de **0** fr. **60** peut seul s'expédier par la poste en ajoutant **0** fr. **30** pour le port.

LA FLORIDA

EST LA MEILLEURE DES ESSENCES A DÉTACHER SANS ODEUR

Elle enlève instantanément les taches grasses sur toutes les étoffes : *Gants, Robes, Rubans, etc.*
Le flacon, **1** fr. **25**. Essai : 2 flacons *franco* contre mandat-poste de **2** fr. **50**.

COCO D'ESPAGNE ET D'ALSACE
L'UNIVERSELLE

boisson hygiénique aux sels de Vals et de Vichy, en boîtes de 5, 10, 25, 50, 60 cent., 1 fr., 1 fr. 25 et 1 fr. 50.

Ces produits se trouvent chez les pharmaciens, droguistes, épiciers, merciers, etc.

Découverte merveilleuse

ÉCONOMIE DOMESTIQUE

LA VICTORIEUSE

ÉCONOMIE DOMESTIQUE

Poudre alsacienne

Les récentes découvertes de la chimie en matières colorantes nous ont permis de composer un produit **hors ligne,** donnant à chacun le moyen de teindre chez soi, et en **toutes nuances,** ses habits défraichis, et de leur donner l'apparence du neuf; c'est **merveilleux** comme résultat et économie : **Essayez, et vous jugerez !**

Le paquet pour 10 litres teinture : **40** cent.

Essai *franco* contre timbres ou mandat-poste, un ou plusieurs paquets.

Se trouve chez les pharmaciens, droguistes, épiciers, merciers, quincailliers, etc.

Société générale des produits hygiéniques, Aubenas (Ardèche).

V. C. A.

Directeur : **V.-C. ARTIGE**

V.C. Artige

Chimiste, officier d'académie, membre et lauréat de l'Académie nationale, agricole, manufacturière et commerciale de Paris. — Exiger la signature.

V.-C. ARTIGE, fabricant à Aubenas (Ardèche).

Paris : A. LE LAN, rue du Caire, 19.
Liège : Fassin-Mestrez, rue des Champs, 95.
Lyon : L. MORIER et FRÉCHET, rue Franklin, 38.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

EXCURSIONS AUX

STATIONS THERMALES, HIVERNALES

ET BALNÉAIRES DES PYRÉNÉES

ET DU GOLFE DE GASCOGNE

Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salies-de-Béarn, etc.

TARIF SPÉCIAL G. V. N° 106 (ORLÉANS)

Des billets d'aller et retour, avec réduction de 25 0/0 en 1re classe et de 20 0/0 en 2e et 3e classes, sur les prix calculés au Tarif général d'après l'itinéraire effectivement suivi, sont délivrés toute l'année, à toutes les stations du réseau de la Compagnie d'Orléans, pour les stations thermales et hivernales du réseau du Midi, et notamment pour :

Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary (halte), **Hendaye, Pau, St-Jean-de-Luz, Salies-de-Béarn**, etc.

DURÉE DE VALIDITÉ : 33 JOURS

non compris les jours de départ et d'arrivée

VOYAGE D'EXCURSION

AUX

PLAGES DE LA BRETAGNE

TARIF G. V. N° 5 (ORLÉANS)

Du 1er Mai au 31 Octobre, il est délivré des *Billets de Voyage d'excursion* aux plages de la Bretagne, à prix réduits, et comportant le parcours ci-après :

Le Croisic, Guérande, Saint-Nazaire, Savenay, Questembert, Ploërmel, Vannes, Auray, Pontivy, Quiberon, Le Palais (Belle-Ile-en-Mer), **Lorient, Quimperlé, Rosporden, Concarneau, Quimper, Douarnenez, Pont-l'Abbé, Châteaulin.**

ALLER ET RETOUR

Prix des billets : 1re classe, **45** fr. — 2e classe, **36** fr.

DURÉE DE VALIDITÉ : 30 JOURS

Ces billets comportent la faculté d'arrêt à tous les points du parcours, tant à l'aller qu'au retour. — La durée de validité peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes de dix jours, moyennant payement, avant l'expiration de la durée primitive ou prolongée, d'un supplément de **10** °/₀ du prix des billets. — En outre, il est délivré des billets réduits de **40** °/₀, entre un point quelconque du réseau d'Orléans et un point quelconque du voyage d'excursion.

LIBRAIRIE PLON

8, RUE GARANCIÈRE, PARIS — 6e

CARTES VÉLO-KILOMÉTRIQUES

au 250,000e, en trois couleurs

1° **Environs de Paris** à 125 kil. (Paris au centre).
2° **Environs de Paris nord-ouest** à 250 kil.
3° **Environs de Paris sud-ouest** à 250 kil.
4° **Environs de Paris nord-est** à 200 kil.
5° **Environs de Paris sud-est** à 200 kil.
6° **La Normandie** (Amiens au mont Saint-Michel).
7° **Environs de Rennes**. Bretagne, région Est.
8° **Environs de Brest-Quimper**. Bretagne, région Ouest.
9° **Environs de Tours-Châteauroux.**
10° **Environs de Nantes-La Roche-sur-Yon**
11° **Environs d'Épinal** à 100 kil.
12° **Environs de Nevers-Autun** à 100 kil.
13° **Environs de Lons-le-Saunier** à 100 kil.
14° **Environs de Moulins-Vichy** à 100 kil.
15° **Lyonnais-Puy-de-Dôme.**
16° **Environs de Lyon et Annecy.**
17° **Environs de Grenoble** à 100 kil.
18° **Environs de Marseille-Toulon.**
19° **La Provence** (Nîmes à Menton).
20° **Bas-Languedoc** (Marseille à Carcassonne).

PRIX DE CHAQUE CARTE

En feuille, sous couverture..... 1 fr. »
Collée sur toile et pliée pour la poche.. 2 fr. 25

CARTES DE L'ÉTAT-MAJOR

EN VENTE

A la Librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris.

ORGUES D'ALEXANDRE, PÈRE & FILS

81, rue La Fayette, PARIS

GRAND PRIX EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900

ORGUES, HARMONIUMS, depuis 100 fr. jusqu'à 8,000 fr.

Pour SALONS, ÉGLISES, ÉCOLES

ORGUES A MAINS DOUBLÉES

(Modèles nouveaux)

TROIS ANS DE CRÉDIT

PIANOS

ENVOI FRANCO,

sur demande, du Catalogue illustré.

S^T-ÉMILION

Vins classés de **600** à **250** fr.
Vins ordinaires de **150** à **85** fr.
la barrique, *franco* gare. Envoi du prix courant illustré et d'échantillons gratuitement.

Écrire à **DUPLESSIS-FOURCAUD**, propriétaire à St-Émilion (Gironde).

HERNIES

Guérison Sûre et Radicale.

PREUVES et NOTICE franco contre 0,15 c. (Timbre-poste)

BEZOU-SIMON, à *SAUMUR* (Maine-et-Loire).

SOIXANTE-TREIZIÈME ANNÉE

LE CHARIVARI

Politique, littéraire et artistique

Journal quotidien illustré

Directeur-Rédacteur en chef : PIERRE VÉRON

PRIX D'ABONNEMENT :

PARIS :	DÉPARTEMENTS :
Trois mois : 18 fr. — Six mois : 36 fr. — Un an : 72 fr.	Trois mois : 20 fr. — Six mois : 40 fr. — Un an : 80 fr.

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

BUREAUX : 106, RUE DE RICHELIEU

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

VOYAGES A PRIX RÉDUITS

Afin de faciliter les voyages sur son réseau, la Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest met à la disposition du public les billets à **Prix réduits** dont la nomenclature suit, comportant jusqu'à 50 % de réduction sur les prix du tarif ordinaire.

1° BILLETS DITS DE BAINS DE MER (*Avril à Octobre*). — 1. Billets délivrés au départ de Paris, valables, selon la distance, 4, 10 et 33 jours; — 2. Billets délivrés au départ de la Province, valables, selon la distance, 3, 4, 10 et 33 jours; — 3. Billets délivrés au départ des gares des réseaux du Nord, de l'Est, d'Orléans et de l'Etat, pour les stations balnéaires du réseau de l'Ouest, valables 33 jours; — 4. Billets de famille pour 4 personnes au moins, délivrés au départ des gares du réseau de P.-L.-M. pour les stations balnéaires et thermales du réseau de l'Ouest, valables 33 jours.

2° BILLETS DITS DE VOYAGES CIRCULAIRES (*Mai à Octobre*). — Billets délivrés au départ de Paris et de la Province, valables un mois (11 itinéraires différents).

3° EXCURSION AU MONT-SAINT-MICHEL (*Avril à Octobre*). — Billets délivrés par toutes les gares du réseau, valables, selon la distance, de 3 à 8 jours.

4° EXCURSION AU HAVRE (*Juin à Septembre*). — Billets délivrés au départ de Paris et de Rouen (R. D.), donnant droit au trajet en bateau dans un sens entre Rouen et le Havre.

5° EXCURSION A L'ILE DE JERSEY : *Toute l'année*, par Granville et Saint-Malo. — *Mai à Octobre*, par Carteret. — Billets délivrés au départ de Paris et de certaines gares de la Province, valables un mois.

6° VOYAGE CIRCULAIRE EN BRETAGNE. — Billets circulaires délivrés toute l'année avec billets d'aller et retour complémentaires à prix réduits, permettant de rejoindre l'itinéraire.

ITINÉRAIRE.* — *Rennes, Saint-Malo, Dinard, Saint-Brieuc, Guingamp, Lannion, Morlaix, Roscoff, Brest, Quimper, Douarnenez, Pont-l'Abbé, Concarneau, Lorient, Auray, Quiberon, Vannes, Savenay, Le Croisic, Guérande, Saint-Nazaire, Pont-Château, Redon, Rennes.

7° EXCURSION SUR LA COTE NORD DE BRETAGNE (*Avril à Octobre.*) — 1. Abonnements individuels. 1re classe, 100 fr., 2e classe, 75 fr. Cartes d'abonnement valables 33 jours délivrées de toutes les gares du réseau, donnant droit de se rendre du point de départ à une gare quelconque de la ligne de Granville à Brest, de circuler librement sur cette ligne et ses embranchements vers la mer et de revenir à son point de départ. — 2. Abonnements de famille. Toute personne qui souscrit, en même temps que l'abonnement qui lui est propre, un ou plusieurs autres abonnements de même nature en faveur des membres de sa famille ou domestiques habitant avec elle, bénéficie pour ces cartes supplémentaires de réductions variant entre 10 et 50 0/0, suivant le nombre de cartes délivrées.

8° PARIS A LONDRES, Viâ Rouen, Dieppe et Newhaven, par la gare Saint-Lazare. Deux départs tous les jours et toute l'année (dimanches et fêtes compris).

Billets simples valables pendant 7 jours			Billets d'aller et retour valables 1 mois		
1re Classe	2e Classe	3e Classe	1re Classe	2e Classe	3e Classe
43 FR. 25	32 FR. »	23 FR. 25	72 FR. 75	52 FR. 75	41 FR. 50

NOTA. — Les trains du service de jour entre Paris et Dieppe et vice versa comportent des voitures de 1re et de 2e classes à couloir avec W. C. et Toilette ainsi qu'un wagon-restaurant; ceux du service de nuit comportent des voitures à couloir des trois classes avec W. C. et Toilette.

La voiture de 1re classe à couloir des trains de nuit comporte des compartiments à couchettes (supplément de 5 francs par place). Les couchettes peuvent être retenues à l'avance aux gares de Paris et de Dieppe moyennant une surtaxe de 1 franc par couchette.

La somme de 6 francs doit être versée en retenant la couchette. Elle n'est pas remboursée dans le cas où la couchette n'est pas utilisée par le voyageur au jour et au train pour lesquels elle a été retenue. Le nombre des places de couchettes offertes dans chaque train est limité. Dans le cas où, pour une cause quelconque, on ne pourrait faire mettre une voiture de 1re classe à couchettes dans la composition des trains désignés ci-dessus, la Compagnie n'est tenue qu'au remboursement de la somme de 6 francs versée par le voyageur en retenant la couchette.

LIBRAIRIE PLON
8, RUE GARANCIÈRE — PARIS

INDISPENSABLE DANS TOUTES LES FAMILLES

PRÉCIS POPULAIRE

D'HYGIÈNE PRATIQUE

PAR

LE Dr A.-F. PLICQUE

MÉDECIN DE L'ŒUVRE ANTITUBERCULEUSE DES INSTITUTEURS
ANCIEN INTERNE LAURÉAT DES HOPITAUX DE PARIS
MÉDECIN DE LA COMPAGNIE DU NORD

Un volume cartonné avec un tableau en couleurs et 38 figures

Prix : 2 francs

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT-MENIER

CHEMINS DE FER DU MIDI

BILLETS D'ALLER ET RETOUR INDIVIDUELS

POUR LES STATIONS HIVERNALES ET BALNÉAIRES DES PYRÉNÉES

Billets délivrés toute l'année avec réduction de 25 °/o en 1re classe et 20 °/o en 2e et 3e classes dans les gares des réseaux du Nord (Paris-Nord excepté), de l'État, d'Orléans, et dans les gares du réseau du Midi situées à 50 kilomètres au moins de la destination. — Durée : 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Faculté de prolongation moyennant supplément de 10 °/o

Ces billets doivent être demandés 3 jours à l'avance à la gare de départ.

Un arrêt facultatif est autorisé à l'aller et au retour pour tout parcours de plus de 400 kilomètres, et deux arrêts pour les parcours d'au moins 700 kilomètres.

BILLETS DE FAMILLE

POUR LES STATIONS HIVERNALES ET BALNÉAIRES DES PYRÉNÉES

Billets délivrés toute l'année dans les gares des réseaux du Nord (Paris-Nord excepté), de l'État, d'Orléans, du Midi et de Paris-Lyon-Méditerranée, suivant l'itinéraire choisi par le voyageur, et avec les réductions suivantes sur les prix du tarif général pour un parcours (aller et retour compris) d'au moins 300 kilomètres. — Pour une famille de 2 personnes, 20 °/o ; de 3, 25 °/o ; de 4, 30 °/o ; de 5, 35 °/o ; de 6, ou plus, 40 °/o.

Exceptionnellement pour les parcours empruntant le réseau de Paris-Lyon-Méditerranée, les billets ne sont délivrés qu'aux familles d'au moins 4 personnes et le prix s'obtient en ajoutant au prix de 6 billets simples ordinaires le prix d'un de ces billets pour chaque membre de la famille en plus de trois.

Arrêts facultatifs sur tous les points du parcours désignés sur la demande.

Durée : 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Faculté de prolongation moyennant supplément de 10 °/o

Ces billets doivent être demandés au moins 4 jours à l'avance à la gare de départ.

AVIS. — *Un livret indiquant en détail les conditions dans lesquelles peuvent être effectués les divers voyages d'excursions, de famille, etc., sera envoyé gratuitement à toute personne qui fera parvenir au Service commercial de la Compagnie, 54, boulevard Haussmann, à Paris (IXe arrt), le montant de l'affranchissement dudit livret, soit 0 fr. 25.*

HERNIES Guérison Sûre et Radicale. PREUVES et NOTICE franco contre 0,15 c. (Timb.-poste) BEZOU-SIMON, à SAUMUR (Maine-et-Loire).

ÉPILEPSIE GUÉRISON SOUVENT AMÉLIORATION TOUJOURS par les DRAGÉES GELINEAU *Dans toutes les pharmacies.* Dépôt général : 26, rue Houdan, Sceaux (Seine)

Grand Comptoir National d'Horlogerie de Besançon. E. DUPAS, 35, *rue des Granges.* — La plus importante fabrique de montres garanties vendues en détail au prix de gros. Chronomètre *la Nationale*, acier ou métal, ancre antimagnétique 25 fr., garantie 10 ans. *Magnifique prime* à tout acheteur à choisir sur le *nouveau Catalogue qui est envoyé franco.*

AROME PATRELLE (Exiger le nom) Remplace avec avantage et économie Boulos à Pot-au-feu, ragnons brûlés, caramel. Donne au bouillon goût exquis et belle couleur dorée. FLACON 50 C. ET 1 FR. Chez les épiciers

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

DIRECTION : 42, rue de Châteaudun ; EXPLOITATION : 136, boulevard Raspail.

BILLETS DE BAINS DE MER

Délivrés du samedi, veille de la fête des Rameaux, au 31 octobre.

Pour **Royan, La Tremblade** (Ronce-les-Bains), **Le Chapus, Le Château-Quai** (Ile d'Oléron), **Marennes, Fouras, Châtelaillon, Angoulins-sur-Mer, La Pallice-Rochelle** (Ile de Ré), **La Rochelle, L'Aiguillon-Port** (*viâ* Luçon ou *viâ* Chantonnay), **La Tranche** (*viâ* Luçon ou *viâ* Chantonnay), **Les Sables-d'Olonne, St-Gilles-Croix-de-Vie, Challans** (Ile de Noirmoutier, Ile d'Yeu, St-Jean-de-Monts), **Bourgneuf-en-Retz, Les Moutiers, La Bernerie, Pornic** (Ile de Noirmoutier), **Saint-Père-en-Retz** (St-Brévin-l'Océan) et **Paimbœuf** (St-Brévin-l'Océan).

Valables 33 jours avec prolongation facultative de deux fois 30 jours, moyennant le payement d'une surtaxe de 10 °/o pour chaque prolongation.

Billets de Bains de Mer à validité réduite, sans faculté de prolongation : — 1° *Billets de toutes classes*, valables pendant 5 jours, du vendredi de chaque semaine au mardi suivant ou de l'avant-veille au surlendemain d'un jour férié ; — 2° *Billets de 2e et 3e classes*, délivrés seulement par les gares du réseau d'Etat situées au sud de la Loire, valables un jour : le dimanche ou un jour férié.

Cartes d'abonnement de Bains de Mer, valables un mois, trois mois ou six mois, et comportant une réduction de 40 °/o sur les prix des cartes ordinaires d'abonnement de même durée. Ces cartes ne sont délivrées qu'aux personnes qui prennent en même temps au moins trois billets ordinaires ou de bains de mer.

BILLETS D'EXCURSION AU LITTORAL DE L'OCÉAN

Valables 33 jours, avec prolongation facultative moyennant le payement d'une surtaxe et faculté d'arrêt aux gares situées sur l'itinéraire, délivrés, du samedi, veille de la fête des Rameaux, au 31 octobre.

Itinéraire : **Bordeaux, Blaye, Royan, La Grève, Le Chapus, Fouras, La Rochelle, La Pallice-Rochelle, Les Sables-d'Olonne, St-Gilles-Croix-de-Vie, Pornic, Paimbœuf, Nantes, Clisson, Cholet, Bressuire, Niort, Bordeaux** ou inversement.

1re Cl., **60 fr.** ; 2e Cl., **45 fr.** ; 3e Cl., **30 fr.**

Billets spéciaux de parcours complémentaires pour rejoindre ou quitter l'itinéraire du voyage d'excursion.

BILLETS D'ALLER ET RETOUR DE FAMILLE POUR LES VACANCES

valables 33 jours, non compris le jour du départ, délivrés du samedi, veille des Rameaux, au lundi de Pâques inclus (sans prolongation), et du 1er juillet au 1er octobre, avec prolongation facultative, moyennant surtaxe.

a) Au départ de PARIS, pour les gares, stations et haltes du réseau d'Etat situées à 125 kilomètres au moins de Paris, ou réciproquement ;

b) Au départ de toutes les gares, stations et haltes du réseau d'Etat (Paris excepté) pour les gares, stations et haltes situées à 100 kilomètres au moins du point de départ.

Il peut être délivré à un ou plusieurs des voyageurs compris dans un billet collectif et en même temps que ce billet une carte d'identité sur la présentation de laquelle le titulaire sera admis à voyager isolément à moitié prix du tarif ordinaire des billets simples, pendant la durée de la villégiature de la famille, entre la gare de délivrance du billet collectif et le point de destination mentionné sur ce billet.

CARTES D'ABONNEMENT DE TOUTES CLASSES

Valables pendant un mois, trois mois, six mois, neuf mois ou un an, soit sur certains parcours désignés, soit sur l'ensemble du réseau d'Etat.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

BILLETS D'ALLER ET RETOUR DE PARIS A

Genève..... 1re cl. **105f** 2e cl. **75f 60** 3e cl. **49f 30**
délivrés du 15 mai au 30 septembre, valables 40 jours (1).

Évian-les-Bains.. 1re cl. **112f 40** 2e cl. **80f 90** 3e cl. **52f 75**
délivrés du 1er juin au 30 septembre, valables 40 jours (1).

Chamonix (Mt-Blanc). 1re cl. **122f 55** 2e cl. **88f 30** 3e cl. **57f 60**
délivrés du 1er juin au 30 septembre, valables 15 jours (1).

Berne..... 1re cl. **98f** » 2e cl. **73f** » 3e cl. **49f** »
délivrés du 15 avril au 15 octobre, valables 60 jours (2).

Interlaken..... .. 1re cl. **110f** » 2e cl. **82f** » 3e cl. **55f** »
délivrés du 15 avril au 15 octobre, valables 60 jours (2).

Zermatt (Mont-Rose).. 1re cl. **140f** » 2e cl. **108f** » 3e cl. **71f** »
délivrés du 15 mai au 30 septembre, valables 60 jours.

Arrêts facultatifs. — Franchise de 30 kilos de bagages sur le parcours français.

(1) Faculté de deux prolongations moyennant un supplément de 10 0/0 pour chacune.

(2) Sans changement de voiture en 1re et 2e classe.

BILLETS DIRECTS DE PARIS A ROYAT ET A VICHY

La voie la plus courte et la plus rapide pour se rendre de *Paris* à *Royat* est la voie **Nevers-Clermont-Ferrand**.

De *Paris* à *Royat*, 1re cl., **47f 70**. — 2e cl., **32f 20**. — 3e cl., **21f**
De *Paris* à *Vichy*, 1re cl., **40f 90**. — 2e cl., **27f 60**. — 3e cl., **18f**

RELATIONS DIRECTES ENTRE PARIS ET L'ITALIE
(viâ Mont-Cenis)

Billets d'aller et retour de Paris à Turin, Milan, Gênes et Venise

PRIX DES BILLETS :

	1re classe	2e classe
Turin.....	148 fr. 10	106 fr. 45
Milan.....	166 fr. 55	121 fr. 70
Gênes.....	168 fr. 40	120 fr. 05
Venise.....	218 fr. 95	155 fr. 80

Validité : 30 jours

Ces billets sont délivrés toute l'année à la gare de Paris P.-L.-M. et dans les bureaux-succursales. La validité des billets d'aller et retour **Paris-Turin** est portée gratuitement à 60 jours lorsque les voyageurs justifient avoir pris à Turin un billet de voyage circulaire intérieur italien. D'autre part, la durée de validité des billets d'aller et retour **Paris-Turin** peut être prolongée d'une période unique de 15 jours moyennant le payement d'un supplément de 14 fr. 80 en 1re classe et de 10 fr. 65 en 2e classe.

Arrêts facultatifs à toutes les gares du parcours. — Franchise de 30 kilos de bagages sur le parcours P.-L.-M.

23 Médailles or et argent
BOITES A MUSIQUE
jouant de 4 à 200 airs avec ou sans accompagnement
J.-H. HELLER, à Berne (Suisse)
Prix courant illustré franco sur demande

SEL VICHY-ÉTAT

Pour préparer l'eau digestive artificielle

Le paquet pour un litre : **0 fr. 10 c.**

DANS TOUTES LES PHARMACIES

Exiger *SEL VICHY-ÉTAT*

Pour avoir une

BELLE POITRINE

prenez les **PILULES ORIENTALES** qui, en deux mois, effacent les saillies osseuses des épaules, développent, raffermissent, reconstituent les Seins en donnant au Buste un gracieux embonpoint.

Approuvées par les célébrités médicales, *bienfaisantes pour la Santé*, elles conviennent aux tempéraments les plus délicats. — Traitement facile, Résultat durable. — Renommée universelle. Le Flacon avec Notice, **5f 35**; Etranger **6f 35**. Envoi discret et franco (contre remboursement, 0f15 en plus). — Ecrire à M. J. RATIÉ, Pharmacien, 5, H-G, Passage Verdeau, PARIS, 9e.

MIGRAINES

NÉVRALGIES - GRIPPE
DÉPRESSION - SURMENAGE
COLIQUES PÉRIODIQUES

CÉRÉBRINE

(Coca-Théine-Analgésique Pausodun)

Une seule dose (une cuillerée) *prise à n'importe quel moment d'un accès de Migraine ou de Névralgie le fait disparaître en moins de 10 à 15 minutes.*

SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Eug. FOURNIER, Pharmacien, 21, Rue de St-Pétersbourg, Paris.

POMMADE MOULIN

Guérit *Dartres, Pelade, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma, Hémorroïdes.* **Fait repousser les Cheveux et les Cils.**

« Monsieur, vous avez guéri mon neveu d'une maladie de peau que les médecins de Saint-Louis n'avaient pu guérir.
« DUCAT, docteur-médecin, 34, rue de Romainville, Paris. »

2 fr. 30 le pot *franco*. MOULIN, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.

M. BAYARD, pharmacien-chimiste à **Aubusson** (Creuse), offre le conseil utile à tous pour se maintenir en bonne santé en toute saison. — Lui écrire.

POMPES BROQUET
121, Rue Oberkampf, PARIS
MÉDAILLE D'OR Expos^on Univ^lle 1889
Catalogue illustré
POUR TOUS USAGES

MALADIES DE L'ESTOMAC

Gastralgies, Crampes, Ballonnements, Digestions pénibles

Soulagement immédiat et guérison rapide

Par les **GOUTTES ANTIGASTRALGIQUES**

Préparées d'après une formule nouvelle par **Henri CHEVALY**, pharmacien de 1re classe, lauréat de l'École de médecine et de pharmacie, à CARPENTRAS (Vaucluse). Le demi-flacon, 3 fr. 50; le flacon, 6 fr. franco (*avec flacon compte-gouttes et mode d'emploi*), contre montant en mandat-poste.

NOTA. — Toutes les lettres doivent m'être rigoureusement adressées avec mon prénom HENRI

GUÉRISON CERTAINE ET RADICALE

De toutes les AFFECTIONS DE LA PEAU

BOUTONS, DARTRES, ECZÉMAS, PRURIGO, LICHEN, SYCOSIS, LUPUS, PSORIASIS, ACNÉ, ZONA, PELADE, TEIGNE, SCROFULE, etc., même

DES **PLAIES ET ULCÈRES VARIQUEUX**

Le Traitement, qui a été présenté à l'Académie de médecine, essayé dans les Hôpitaux et reconnu supérieur aux autres, ne dérange nullement du travail. Il est à la portée de toutes les bourses; il donne en quinze jours plus de résultats que tous les autres en quinze semaines et souvent même en quinze mois.

S'adresser à M. LENORMAND

MÉDECIN SPÉCIALISTE, ANCIEN AIDE-MAJOR DES HÔPITAUX MILITAIRES

22, rue Vintimille, PARIS. — Consultations gratuites par correspondance.

PARIS. — TYPOGRAPHIE PLON-NOURRIT ET Cie, 8, RUE GARANCIÈRE. — 3419.

DÉPOT DANS TOUTES LES PHARMACIES

COLLYRE ULPAT

CASSEZ VOS LUNETTES

Henri CHEVALY

Pharmacien de 1re classe
lauréat de l'Ecole de médecine
et de pharmacie

A CARPENTRAS

(Vaucluse)

Le Collyre **ULPAT**, préparé par Henri CHEVALY, *guérit en 24 heures toutes les maladies des yeux et des paupières provenant d'une inflammation.*

Prix du Flacon : 0 fr. 75; par poste, 1 fr.

LE SPÉCIFIQUE ULPAT

PRÉPARÉ PAR

Henri CHEVALY

Pharmacien de 1re classe
lauréat de l'Ecole de médecine
et de pharmacie

A CARPENTRAS

GUÉRIT

en peu de jours

LA

DANSE DE SAINT-GUY

Terrible maladie qui fait le désespoir des malades et de ceux qui les entourent.

Prospectus, certificats et renseignements chez M. Henri CHEVALY, pharmacien de 1re classe, à Carpentras (Vaucluse).

COQUELUCHE

Guérie en Quatre Jours par l'emploi du Sirop incisif ULPAT, préparé par Henri CHEVALY, pharmacien de 1re classe, lauréat de l'Ecole de médecine et de pharmacie, à Carpentras (Vaucluse).

Prix du Flacon. . . . . **2** fr. **50**
Par colis postal, *franco*, à la gare la plus rapprochée. **3** fr. **50**

DARTRES

Disparaissent en moins de Huit Jours par l'emploi du Savon antidartreux ULPAT. — S'adresser à M. Henri CHEVALY, pharmacien de 1re classe, lauréat de l'Ecole de médecine et de pharmacie, à Carpentras (Vaucluse).

Prix de la Boîte. . . . . **1** fr. »
Par poste. . . . . **1** fr. **25**

NOTA. — Toutes les lettres doivent m'être rigoureusement adressées avec mon prénom **HENRI**

GOUTTE *guérie* par les

Pilules de Lartigue

Remède classique prescrit par tous les Médecins.
Suppression en 24 heures des douleurs les plus violentes. 10f le flacon
FUMOUZE-ALBESPEYRES, 78, Faub. St-Denis, Paris.

N'APPLIQUEZ JAMAIS un VÉSICATOIRE sans vous être procuré *Le Véritable*

VÉSICATOIRE D'ALBESPEYRES

le *plus efficace* et le *moins douloureux des vésicants.*
Exiger Signature d'ALBESPEYRES sur le côté vert.

MALADIES CHRONIQUES

Efficacité incomparable du Vésicatoire à demeure, appliqué sur le bras ou la région malade et entretenu avec le véritable

PAPIER D'ALBESPEYRES

possédant 4 degrés de force : faible, 1, 2 et 3.
Exiger Signature FUMOUZE-ALBESPEYRES, 1 fr. la Boîte.
DÉTAIL : Phie d'ALBESPEYRES, 80, Faubg St-Denis, Paris.

FUMOUZE, 78, Faubourg St-Denis, Paris.

TOUX
dans toutes les maladies
SIROP ET PÂTE BERTHÉ
à la Codéine
Efficacité constante, soulagement immédiat, tolérance parfaite.
Exiger le Timbre officiel. Sirop 3f; Pâte 1f60
FUMOUZE, 78, Fg St-Denis, PARIS
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

Maladies de l'Enfance

DENTITION
SIROP DELABARRE
SANS NARCOTIQUE
Seul prescrit par les Médecins pour faciliter la **Dentition.**
LE FLACON : 3 fr. 50.

CONSTIPATION
Suppositoires Chaumel
BOÎTE { Adultes, 3 fr. / Enfants, 2 fr.
Infaillibles pour régulariser les fonctions du ventre et guérir la **Constipation.**
Pharmacie CHAUMEL, 87, Rue Lafayette, Paris.

TOUTES MALADIES
VÉSICATOIRE D'ALBESPEYRES
Le moins douloureux et le plus efficace.
Morceaux de toutes grandeurs avec *Signature.*
PAPIER D'ALBESPEYRES pour l'entretien des vésicatoires. — 1 fr. le morceau, de 20 centimètres sur 10, de VÉSICATOIRE; 1 fr. la Boîte de PAPIER.
Phie d'ALBESPEYRES, 80, Faubg St-Denis, Paris.

CALMANTS des ENFANTS
SIROP ET PÂTE
BERTHÉ
Rhumes, Maux de gorge, Coqueluche, Grippe, Excitation nerveuse, Insomnie et toutes Souffrances en général.
SIROP, 3 fr. — PÂTE, 1 fr. 60.

FUMOUZE-ALBESPEYRES, 78, Faubourg Saint-Denis, PARIS.

PARIS. — TYPOGRAPHIE PLON-NOURRIT ET Cie, 8, RUE GARANCIÈRE.